

Les Nord-Côtiers: peuplement de la partie orientale de la Côte-Nord du golfe du Saint-Laurent

Par Paul Charest



CONSULTER EN LIGNE

atlas.cieq.ca

Une fenêtre sur le passé québécois

Plus de 200 textes et cartes de référence
sur l'histoire du Québec en libre accès

POUR CITER CET ARTICLE, UTILISER L'INFORMATION SUIVANTE :

Charest, Paul (2001). «Les Nord-Côtiers: peuplement de la partie orientale de la Côte-Nord du golfe du Saint-Laurent» dans Gérard Duhaime (dir.), *Le Nord*. Québec: Les Presses de l'Université Laval (coll. «Atlas historique du Québec»). [En ligne]: <https://atlas.cieq.ca/le-nord/les-nord-cotiers-peuplement-de-la-partie-orientale-de-la-cote-nord-du-golfe-du-saint-laurent.pdf>

Tous droits réservés. Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)
Dépôt légal (Québec et Canada), 2001.
ISBN 2-7637-7804-6

Les chercheurs du CIEQ, issus de neuf universités, se rejoignent pour étudier les changements de la société québécoise, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Leurs travaux s'inscrivent dans trois grands axes de recherche: **les gens** : les populations et leurs milieux; **les ressources** : les moyens d'existence et les stratégies; **les régulations** : la norme, l'usage et la marge. Ils privilégient une approche scientifique pluridisciplinaire originale pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiotemporelles – www.cieq.ca

Les Nord-Côtiers

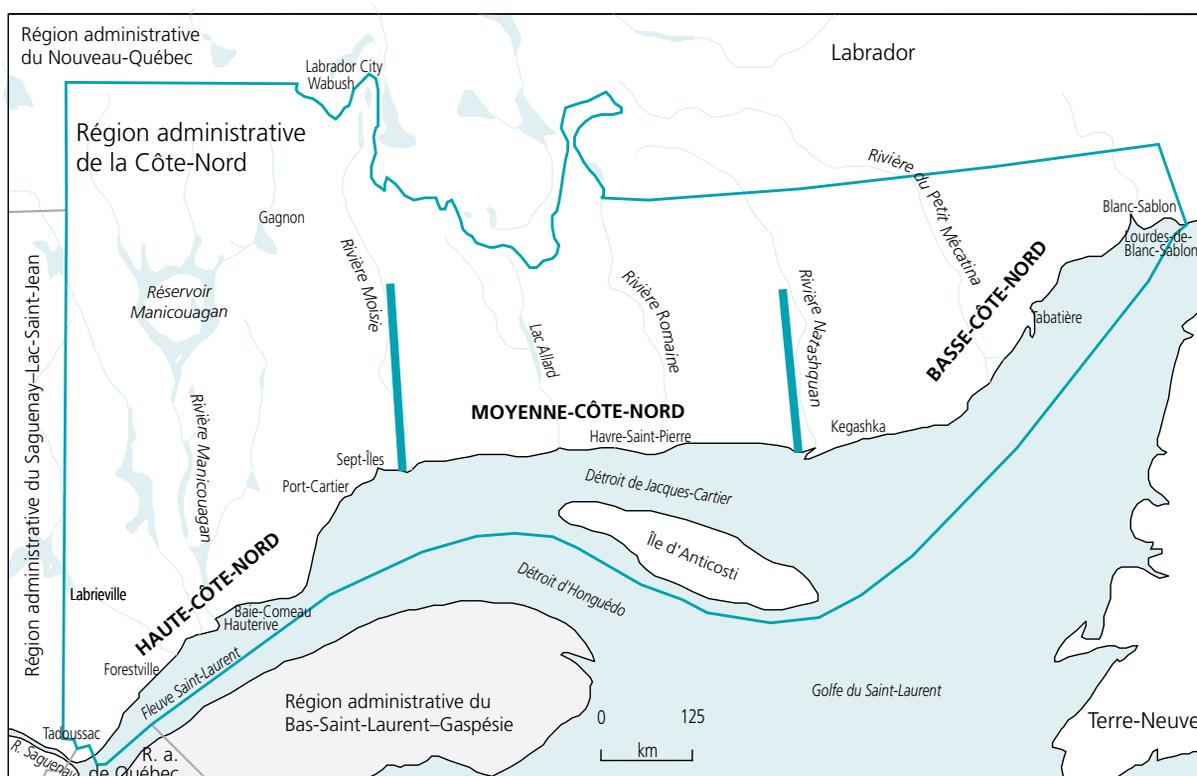
Peuplement de la partie orientale de la Côte-Nord du golfe du Saint-Laurent¹

LIMITES TERRITORIALES

En raison de caractéristiques écologiques et humaines distinctes, les géographes divisent la partie orientale de la Côte-Nord du Québec (région administrative 09) en deux sous-régions : la Moyenne-Côte-Nord et la Basse-Côte-Nord (Figure 1). Situées au-delà du 50° degré de latitude, leur caractère nordique s'en trouve davantage accentué dans la rigueur du climat, la pauvreté de la végétation et la dispersion des ressources fauniques. D'ailleurs, au siècle dernier on désignait sous le vocable « Labrador canadien » cette partie de côte s'étendant entre la rivière Saint-Jean et la frontière du Labrador terre-neuvien.

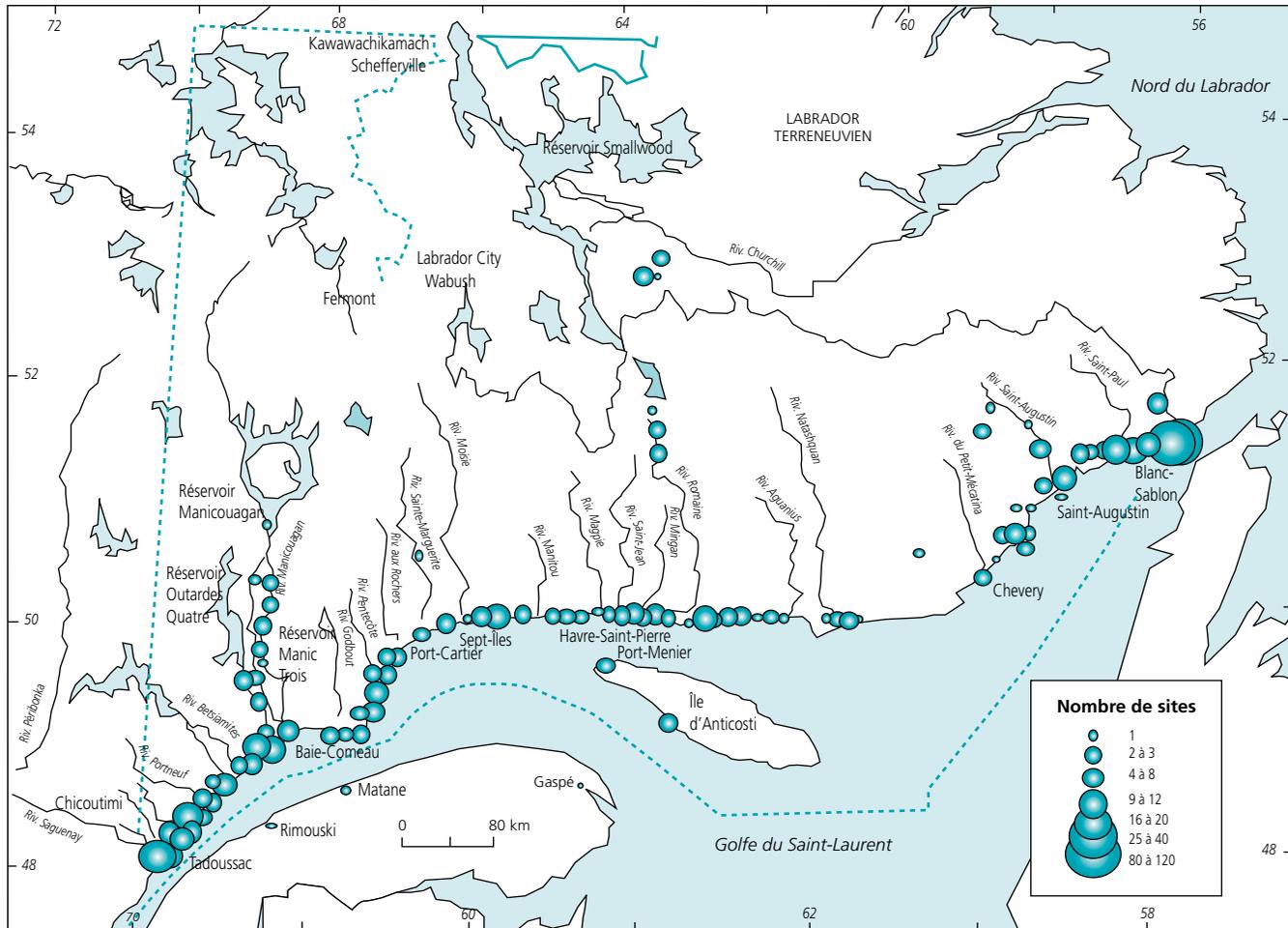
L'intérieur des terres n'ayant pas encore fait l'objet d'établissements permanents, il s'agit d'abord et avant tout d'un front de mer de quelque 700 km sur le golfe du Saint-Laurent ayant attiré depuis longtemps des groupes variés d'exploitants en raison principalement de ses ressources halieutiques (baleines, phoques, morue, saumon, etc.). C'est donc de ce va-et-vient de populations dont il sera question dans ce chapitre, de leur succession ou juxtaposition dans le temps ainsi que des modes d'exploitation des ressources et des formes d'établissement qu'elles y ont établis.

FIGURE 1
La Côte-Nord et ses trois sous-régions



Source : adapté de Harvey, 1973 : fig. 1, p 3.

FIGURE 2
Répartition et densité des sites archéologiques connus sur la Côte-Nord en 1990



L'ANCIENNÉTÉ DE LA PRÉSENCE AUTOCHTONE

D'après les connaissances actuelles de la préhistoire de la région, la présence des autochtones remonterait à près de 9 000 ans (McGhee et Tuck, 1975 ; Tuck, 1976 ; Chevrier, 1996a). Elle commence pendant la période paléo-indienne mais se manifeste rapidement par une évolution culturelle spécifique. Celle-ci fut baptisée « archaïque maritime » par les archéologues en raison d'une adaptation élaborée essentiellement en fonction de l'exploitation des ressources marines par des groupes amérindiens s'établissant progressivement sur le pourtour du golfe du Saint-Laurent, alors que l'intérieur des terres venait à peine d'être libéré de la masse glaciaire et n'était pas encore propice à une occupation humaine. Ainsi, plusieurs sites anciens d'occupation amérindienne ont été découverts dans la zone du détroit de Belle-Isle et des deux côtés de la frontière Québec-Labrador (McGhee, 1977 ; Chevrier, 1978, 1996a ; Pintal, 1998). Le plus ancien site de la zone de Blanc-Sablon daterait d'environ 8 700 ans (Chevrier, 1996a : 86) ou de 8 200 selon Pintal (1998 : 40). L'occupation humaine serait moins ancienne dans la partie occidentale de la Côte-Nord, ayant débuté il y a 7 500 ans (Chevrier, 1996a : 90). Pour l'ensemble de la Côte-Nord, Chevrier (1996a) localise sur une carte des centaines de sites archéologiques démontrant une occupation intensive et continue de la région littorale (Figure 2).

La présence inuit sur la Côte-Nord est plus récente et se serait manifestée en deux vagues différentes. Une première commençant il y a 3 000 ans (Chevrier, 1996a) est attribuée aux Dorsétiens qui ont laissé peu de traces de leurs passages à l'occasion de visites sporadiques vers le sud du Labrador et la partie orientale de la Basse-Côte-Nord. La seconde, celle des Thuléens, se serait située entre les années 1300 et 1500 (Chevrier, 1996b : 111) et correspondrait à peu près à la présence des premiers établissements de pêche européens dans le détroit de Belle-Isle à partir de la seconde moitié du XVI^e siècle. Elle dura tout au plus quelques siècles (Auger, 1991 ; Clermont, 1980 ; Martijn, 1980 ; Niellon, 1996 ; Trudel, 1978a, 1978b, 1980). De nos jours, les Inuit ne sont plus présents comme groupe ethnique distinct sur la Côte-Nord, mais à la suite des métissages datant du milieu du siècle dernier on retrouve certains de leurs descendants dans les villages de Saint-Augustin, de Old Fort et de Rivière-Saint-Paul, facilement reconnaissables par leur faciès (Charest, 1998). D'autre part, ils ont aussi laissé leurs traces dans certains toponymes anciens tels que ceux de Pointe-aux-Esquimaux (maintenant Havre-Saint-Pierre) ou encore Rivière-aux-Esquimaux (maintenant Rivière-Saint-Paul) ainsi que dans l'utilisation du « cométique » ou traîneau à chiens et des bottes en peau de phoque par la population locale jusque dans les années 1960 (*ibid.*).

Source : adapté de Chevrier, 1996a : 85.

Pour sa part, la présence amérindienne s'est perpétuée jusqu'à nos jours sans que l'on sache exactement comment s'est réalisée la transition entre l'adaptation maritime des premiers occupants et la culture algonquienne passée et actuelle fondée d'abord et avant tout sur l'exploitation des ressources de l'intérieur des terres, en particulier le caribou et le poisson. Les Montagnais ou Innus de la Côte-Nord sont vraisemblablement les descendants de ces chasseurs nomades dont la présence est attestée depuis au moins la période des premiers contacts avec les Européens (Chevrier, 1996b). Ils sont maintenant sédentarisés sur les lieux d'anciens postes de traite : Mingan, Natashquan, La Romaine (près du poste de Musquaro) et Saint-Augustin. Leur histoire et leurs caractéristiques culturelles font l'objet d'un chapitre distinct.

LE PEUPEMENT EUROPÉEN NON PERMANENT

Depuis la mise à jour du site de l'anse aux Meadows à la pointe nord-ouest de l'île de Terre-Neuve, on peut penser que les Vikings — Norois ou Norses — ont vraisemblablement été les premiers Européens à avoir foulé le sol de la Côte-Nord. Cependant, comme aucune trace de leur présence n'y a encore été découverte (Chevrier, 1996b : 116), ni ailleurs au Québec, nous en sommes réduits à des conjectures au sujet de la nature de leur présence et de leurs activités le long du littoral nord-côtier à partir de l'an mil environ alors qu'ils avaient établi des colonies de peuplement au Groenland, à Terre-Neuve, et possiblement au Labrador et le long de la côte atlantique. Toutefois, dans une publication récente, un historien amateur développe la thèse de la présence d'un établissement viking à l'embouchure de la rivière Manicouagan (Martín, 1995). En fait la première présence européenne attestée de façon sûre dans le détroit de Belle-Isle est celle des morutiers bretons et des baleiniers basques dès le tournant du xv^e siècle, probablement avant même la « découverte » des « terres neuves » par Sébastien Cabot.

Les morutiers français

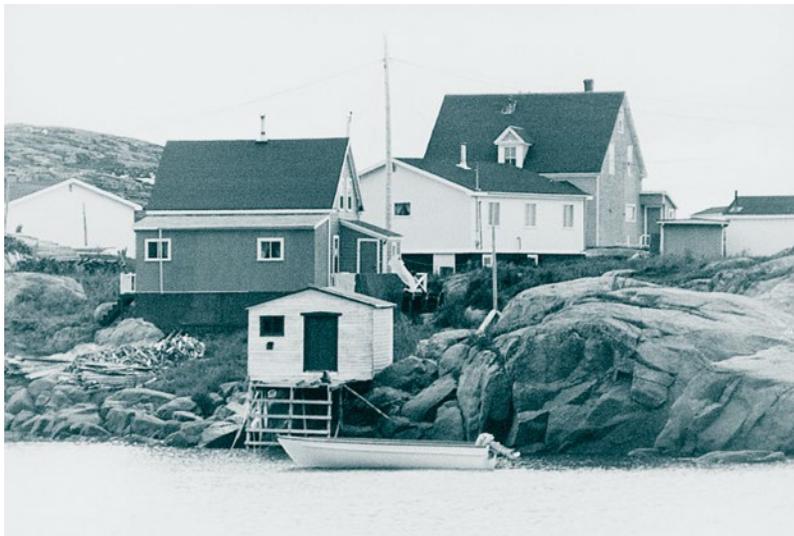
En 1534 Jacques Cartier rencontra un grand navire de pêche français qui cherchait le port de Brest pour « aller faire sa pescherie » (Michelant et Ramé, 1867 : 11). Il mentionne aussi un endroit près de Blanc-Sablon appelé « les Islettes » où on fait « grant pescherie » (*ibid.* : 9). Tout cela lui apparaissant très normal, il est évident que des activités de pêche intensive existaient déjà au Canada avant que celui-ci ne fut « découvert » officiellement. Qui plus est, la partie la plus éloignée de la Côte-Nord, aujourd'hui la plus méconnue du Québec, fut la première à être fréquentée intensivement par des navires et des marins européens. À tel point que le port de Brest devint en France l'objet d'une fabuleuse histoire ayant l'allure

d'un canular. Un écrit apocryphe en fit une ville portuaire habitée par 3 000 personnes en été, protégée par un fort et une garnison et dotée d'un gouverneur et d'un aumônier (Dawson, 1905 : 3-30). Cet ancien lieu-dit français porte aujourd'hui le nom hautement symbolique de Old Fort (Vieux-Fort), mais des fouilles archéologiques n'ont pu mettre au jour des vestiges d'importance. On peut donc en conclure qu'il n'était probablement qu'un havre estival pour des navires venant faire la pêche à la morue dans les eaux avoisinantes, comme c'était le cas dans plusieurs autres baies bien protégées tout le long du détroit de Belle-Isle.

Les activités des morutiers français dans la région se poursuivirent bon an mal an jusqu'au moment de la conquête anglaise. Selon une source écrite, à la fin du xvi^e siècle jusqu'à 200 vaisseaux de pêche français venaient annuellement dans le détroit de Belle-Isle pour y exploiter la morue, la baleine et le phoque (Fortin, 1852 : n.p.). Les rapports de François de Martel de Brouage, commandant du fort Pontchartrain de la baie de Brador, font état de données beaucoup plus modestes pour la période de 1717 à 1743. On y comptait entre 14 et 38 navires selon les années, avec en moyenne 60 hommes d'équipage chacun et des captures de 3 000 quintaux de morue séchée (Brouage, 1923 : 358-406).

Les baleiniers basques

Dès que la présence de baleines dans les eaux froides du nouveau monde leur fut connue, les Basques y transportèrent aussitôt leurs activités de chasse à la baleine. Leurs établissements prospérèrent dans les années 1550 à 1600, particulièrement dans la zone du détroit de Belle-Isle, comme en témoignent les recherches historiques et archéologiques récentes concernant le poste de Red Bay au Labrador (Barkham, 1978 ; Tuck et Grenier, 1989). Du côté québécois, trois stations auraient été exploitées à cette époque selon Barkham (1977), mais leur localisation demeure imprécise (Blanc-Sablon, baie de Brador, Middle Bay, Bonne-Espérance, Old Fort) en l'absence de recherches aussi intensives. Aucune station de pêche à la baleine n'est mentionnée par Jacques Cartier lors de son premier voyage en 1534, mais des vestiges d'une telle activité sont remarqués par Courtemanche lors de son exploration de la Côte-Nord en 1705 (Bélanger, 1971 : 46). Selon celui-ci, les attaques des Esquimaux (Inuit) auraient été la cause de l'abandon des activités à une date inconnue. Par ailleurs, des explorations archéologiques menées par René Lévesque en 1968 ont mis au jour les ruines de trois fours ainsi que des outils de métal (pointes de harpon, couteaux) et des briques rouges attribués aux Basques (*id.*).



QUELQUES MAISONS DE PÊCHEURS ET HANGARD DE PÊCHE,
VILLAGE DE HARRINGTON HARBOUR, 1974.

Projet Ethnographie de la Côte-Nord, Université Laval.
Photographie de Margaret Patterson.

Les activités baleinières des Basques ont probablement été plus importantes à une époque ultérieure dans l'archipel de Mingan, en particulier sur l'île Nue et sur l'île du Havre où l'on a découvert des vestiges d'au moins cinq fours (*ibid.* : 44). À part ces quelques ruines, il ne reste pas grand-chose de la présence basque sur la Côte-Nord, sauf peut-être des toponymes, comme celui de Mingan, selon Bélanger, et possiblement quelques chaudrons de fonte abandonnés sur les sites d'extraction et réutilisés par la suite par les pêcheurs de loup-marin pour fondre le gras de leurs captures, comme le faisaient autrefois les Basques avec la graisse de baleine.

Les seigneurs

Cela peut paraître étrange aujourd'hui, mais la Côte-Nord a connu ses seigneuries et ses seigneurs, bien que son sol soit peu propice à l'agriculture dans son ensemble et incultivable dans ses parties les plus nordiques, sauf pour de petits jardins de subsistance. En fait, ces seigneuries ont été octroyées à leurs bénéficiaires pour des fins d'exploitation des pêcheries et pour la traite des fourrures. Dans les subdivisions géographiques de la Côte-Nord qui nous intéressent ici, seules deux véritables seigneuries ont été créées : celle des Îles et Islets de Mingan concédée à Jacques de Lalande en 1679 ; celle de la Rivière-aux-Esquimaux devenue Rivière-Saint-Paul en l'honneur de son seigneur Amador Godefroy de Saint-Paul qui en obtint les titres en 1706. Toutefois, une fausse seigneurie, celle de la Terre Ferme de Mingan, a été créée de toutes pièces à la suite d'une erreur cléricale entérinée par les tribunaux (Charest, 1975).

Si cette tenure seigneuriale ne donna que peu de résultats en termes de mise en valeur du territoire et de ses ressources, à part quelques petits postes de pêche au saumon (Rivière-Saint-Paul) ou de traite des fourrures (poste de l'Île-du-Havre-de-Mingan), les droits seigneuriaux qui y étaient rattachés ont connu leur prolongement jusque dans les décennies récentes à la suite de plusieurs projets de développement avec des implications foncières : l'établissement de la Compagnie Fer et Titane à Havre-Saint-Pierre ; l'acquisition de certaines îles de l'archipel Mingan pour la création du parc de la Minganie ; l'achat par la bande de Mingan d'une partie du lit et des rives de

la rivière Mingan ; l'établissement d'une pourvoirie le long de la rivière Saint-Paul, à laquelle s'opposèrent les héritiers des droits seigneuriaux. Le club privé de pêche au saumon de la rivière Watshishou demeure encore aujourd'hui un vestige des pseudodroits seigneuriaux sur la Terre Ferme de Mingan reconnus pour la partie de la Moyenne-Côte-Nord située entre le cap du Cormoran et la baie d'Aguanish (Figure 3).

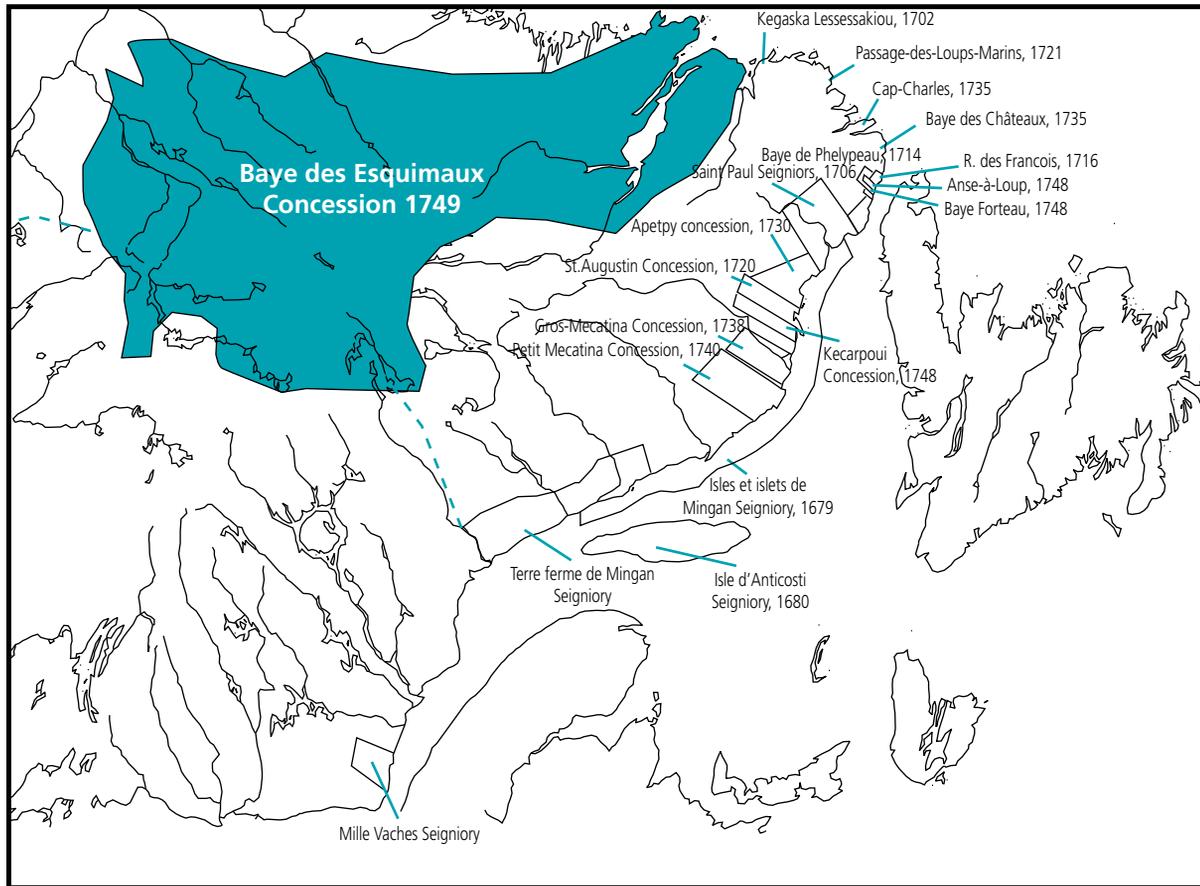
Les concessionnaires

À la différence des seigneurs, les concessionnaires n'obtenaient leurs fiefs le long de la Côte-Nord que pour une période de temps limitée, habituellement de sept ans. Comme eux, par contre, ils bénéficiaient pendant cette période des droits exclusifs sur la traite des fourrures et sur la pêche au loup-marin et au saumon, mais ils devaient accepter la présence saisonnière des pêcheurs de morue venus d'outre-mer. La première concession accordée à Augustin Legardeur de Courtemanche en 1702 englobait un immense territoire s'étendant de la baie de Kegashka jusqu'à la baie de Kessessaskiou (aujourd'hui Hamilton Inlet au Labrador). Son étendue fut considérablement réduite quelques années plus tard à la seule baie de Brador (alors nommée baie des Phélypeaux), soit à deux lieues de chaque côte et à quatre lieues de profondeur. Sous mandat du gouverneur de la Nouvelle-France, De Courtemanche y construisit le Fort Pontchartrain et en devint le responsable avec le titre de « commandant de la côte du Labrador », chargé de maintenir l'ordre parmi les pêcheurs français y venant nombreux chaque été et de protéger leurs équipements contre les déprédations des Inuit (Great Britain. Privy Council, 1927 : vol. VII, 3724).

Par la suite, six autres concessions furent octroyées sur la Côte-Nord : 1) Saint-Augustin à François Marganne de Lavaltrie en 1720 ; 2) Montagamiou (ou Nétagamiou) à Jacques de Lafontaine de Belcour en 1733 ; 3) Apetepy-Chicatica à François Foucault et Nicolas Boucault en 1738 ; 4) Gros Mécatina à Jean-Baptiste Pommereau la même année ; 5) Petit-Mécatina en 1740 ; 6) Kécarpoui en 1748 (*ibid.* : 3716-3724). Ainsi, en l'espace d'un demi-siècle, toute la partie orientale de la Côte-Nord située entre la rivière Étamamiou et Blanc-Sablon avait été découpée en fiefs seigneuriaux et concessions au pro-



FIGURE 3
Localisation des seigneuries et des concessions



Source : Whalen, 1990 : 28.

fit de favoris de la cour, fonctionnaires ou militaires, ou de commerçants, tous résidants de la Nouvelle-France (Charest, 1975 ; Niellon, 1996) (Figure 3).

Sauf exception, comme dans le cas de De Courtemanche et de son successeur De Brouage, les bénéficiaires de ces monopoles de traite et de pêche ne résidaient pas sur les lieux, mais y envoyaient des engagés généralement avec des contrats d'une année, d'un automne à l'autre. Leur nombre peut être estimé à plus d'une centaine vers 1740, puisque le seul poste de la baie des Phélypeaux en comptait une cinquantaine et celui de Gros Mécatina une vingtaine. Des goélettes faisaient la navette entre Québec et les postes

de pêche pour transporter les engagés, les équipements et approvisionnements requis et les produits récoltés : poissons, huiles et peaux. Les employés des postes étaient rémunérés soit à la part, pour les pêcheurs, soit à salaire pour les hommes de métier, comme les tonneliers et les forgerons, alors que les concessionnaires et seigneurs partageaient les profits avec leurs bailleurs de fonds.

Les monopoles commerciaux anglais et jerseyais

Après la conquête anglaise, les droits sur les postes de pêche de la partie orientale de la Côte-Nord passèrent pour la plupart entre les mains d'un consortium de marchands formé par les sieurs William Stuart, John et Matthew Lymburner et John Crawford sous le vocable de Labrador Company. Pour leur part, les droits seigneuriaux sur la Terre Ferme de Mingan et sur les Îles et Islets de Mingan furent obtenus par un autre groupe de marchands ayant à sa tête William Grant. En 1804, ce dernier devint l'unique propriétaire de tous les postes de pêche de la région et, après son décès, John Richardson les racheta à une vente à l'encan du shérif de Québec pour former La Labrador New Concern. Cette seconde Compagnie du Labrador poursuivit les opérations de pêche au loup-marin et au saumon sur la Basse-Côte-Nord jusqu'au moment où elle déclara faillite en 1820 (Great Britain. Privy Council, 1927 : vol VII, 3466-3472 ; Niellon, 1996).



VILLAGE DE LOURDES-DE-BLANC-SABLON EN 1967.
Projet Ethnographie de la Côte-Nord, Université Laval.

Sur la partie plus occidentale de la Côte-Nord, les droits sur la traite des fourrures appartenaient toutefois à d'autres intérêts commerciaux. Ainsi, en 1764, le monopole des Postes du Roi avait été accordé aux sieurs Dunn, Gray et Murray. En 1803, ceux-ci furent acquis par la Compagnie du Nord-Ouest en même temps que ceux des postes de traite situés entre le cap du Cormoran et la rivière Olomanshipou. La fusion de celle-ci avec la célèbre Compagnie de la Baie d'Hudson en 1821 permit à cette dernière d'étendre ses activités commerciales monopolistes à toute la partie de la Côte-Nord située entre Tadoussac et Olomanshipou. Elle y imposa sa loi pendant quelques dizaines d'années, s'opposant à toute forme de peuplement sédentaire jusqu'à ce qu'une Loi de l'Union promulguée en 1853 l'oblige à permettre l'installation d'établissements de pêche permanents (Canada. Assemblée Législative, 16 Victoria 1853 : Ch. 92). C'est ainsi que la Basse-Côte-Nord fut ouverte au peuplement libre.

La Compagnie conservait toutefois son monopole sur la traite des fourrures et sur la pêche au saumon. Quelques années plus tard, soit en 1859, elle perdit ce second monopole en raison des pêches abusives dont elle fut trouvée coupable. En effet, ses pêcheurs engagés avaient la triste pratique de barrer complètement le lit des rivières avec leurs filets. Par conséquent, leur rendement était tombé au plus bas lorsque les droits de pêche sur la plupart d'entre elles furent loués à bail à des particuliers à partir de 1860. La Compagnie réussit quand même à conserver ses droits de pêche sur quelques-unes des meilleures rivières à saumon, soit la Mingan, la Saint-Jean et la Romaine.

La Compagnie de la Baie d'Hudson perdit définitivement tout droit exclusif sur le territoire de la Moyenne et de la Basse-Côte-Nord en 1883 au moment où fut créée une troisième Labrador Company par Alexander Denistoun, qui avait racheté toutes les parts des héritiers de la Terre Ferme de Mingan qui devait devenir rétrospectivement seigneurie à la suite d'un jugement du Conseil privé d'Angleterre prononcé en 1892 (Great Britain. Privy Council, 1919). Elle y conserva cependant certaines activités commerciales pendant quelque temps à Mingan, Havre-Saint-Pierre, Natashquan et à la rivière Olomane, mais elle n'est aujourd'hui présente qu'à ce dernier endroit, de même qu'à La Tabatière et Saint-Augustin, ancien poste de traite situé en dehors du monopole « seigneurial » et dont les droits de concessionnaire étaient disparus en 1820 avec la faillite de la Labrador Company.

À la suite de la Conquête, un autre monopole, celui de la pêche à la morue, fut exercé par des firmes jerseyaises venues remplacer les morutiers français dans la zone de Blanc-Sablon dès 1784. La première à s'installer fut la firme De Quetteville dans la baie même de Blanc-Sablon et elle y demeura près d'un

siècle, soit jusqu'en 1873. Au milieu du XIX^e siècle plusieurs autres firmes vinrent lui faire concurrence, les Le Bouthillier, Lebrocq, Fruing, Syvret, Lefebvre, avec des établissements et des activités fort variables selon les années et en termes de durée. À la même période de nombreux pêcheurs indépendants se lancèrent aussi dans la pêche à la morue sur la Basse-Côte-Nord, ce qui, associé au déclin commercial de la plupart des grandes firmes jerseyaises après 1870, atténuait considérablement le monopole commercial de celles-ci dans la région. Cependant, les compagnies Le Bouthillier, Fruing, et la Job & Brothers de Terre-Neuve, qui avait acheté les installations de De Quetteville, poursuivirent leurs opérations jusque dans les années 1920.

Sur la Moyenne-Côte-Nord, la venue des compagnies jerseyaises fut plus tardive en raison du contrôle qu'y exerçait la Compagnie de la Baie d'Hudson. Elles s'y implantèrent cependant très rapidement après 1853 et leurs établissements se multiplièrent. Le premier venu fut Philippe Gédéon Touzel à Sheldrake vers 1854. En 1857, deux établissements furent fondés à Natashquan et Sheldrake par la firme La Parelle, et un autre à Rivière-Saint-Jean par Le Bouthillier. Quelques années plus tard, en 1863, les firmes jerseyaises établies sur la Moyenne-Côte-Nord employaient plus de 1 500 hommes et exportaient près de 40 000 quintaux de morue salée (Fortin, 1863 : n.p.).

Si la présence des firmes jerseyaises sur la Côte-Nord est maintenant chose du passé et que la plupart de leurs employés n'ont fait qu'y séjourner l'espace d'une ou quelques saisons de pêche, elles ont indubitablement contribué, de façon variable selon les endroits, au peuplement permanent de la région, comme il sera expliqué plus loin.

LE PEUPEMENT PERMANENT

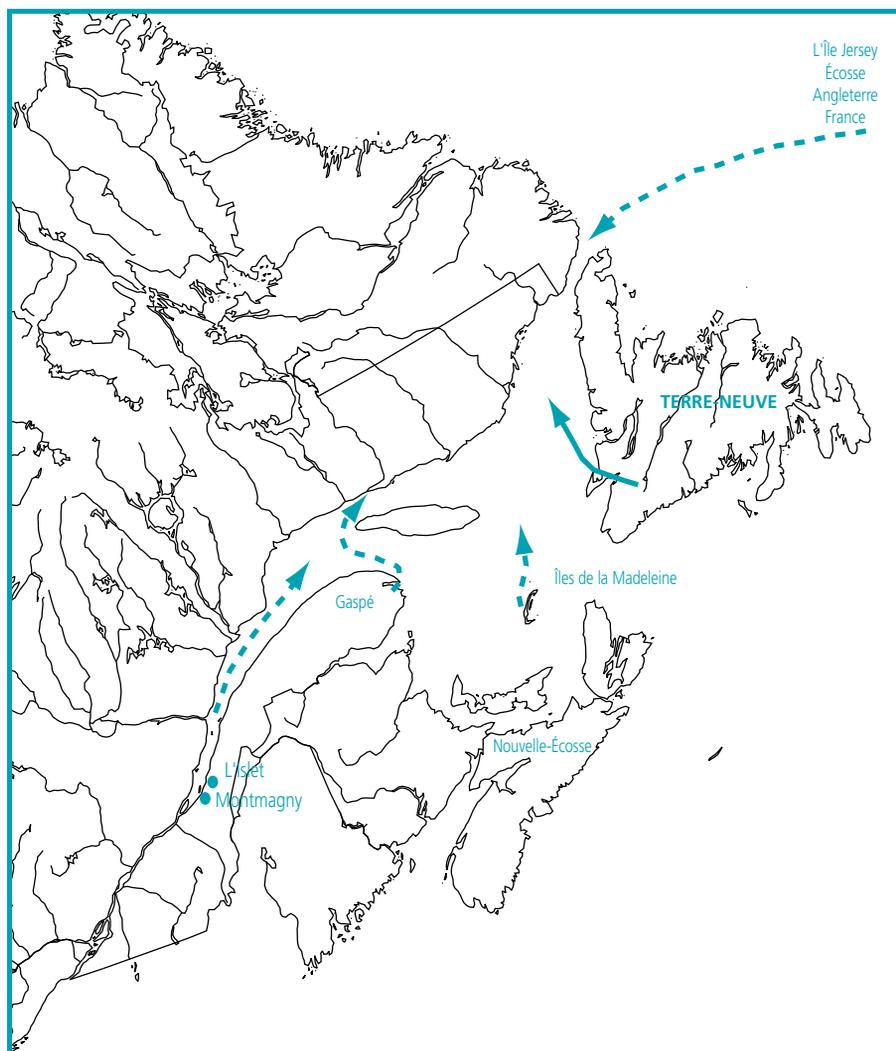
Plusieurs vagues de peuplement se sont succédé au siècle dernier sur la partie orientale de la Côte-Nord. Des recherches documentaires et de terrain ont permis d'en retracer les principales caractéristiques : périodes d'immigration ; noms des premiers arrivés et leurs lieux d'origine (Carte 4) ; lieux d'installation et principales activités de production.

Les pionniers

Sur la Basse-Côte-Nord, le peuplement permanent commence en principe avec la disparition en 1820 de la Labrador Company dont les différents postes de pêche furent vendus à des particuliers, dont quelques-uns de ses anciens employés. C'est le cas de Samuel Robertson engagé au poste de La Tabatière et venu d'Écosse une vingtaine d'années plus tôt. La majeure partie de ces pionniers étaient des anglophones directement originaires des îles Britanniques ou des immigrants de la seconde génération. Ce sont les Buckle, Dickers, Goddard, Jones, Kennedy, Kenty, Lloyd et Robertson.



FIGURE 4
Origines du peuplement euro-canadien



Source : adapté de Gendron et Charest, 1982 : 18.

La présence de quelques noms français maintenant disparus remonte aussi à la même époque : Chevalier, Giguère, Michel, Parent. Dans la décennie 1820-1830, la distribution spatiale de ces pionniers dont certains n'ont jamais été mariés et n'ont pas laissé de descendance était la suivante : Martin Parent à Blanc-Sablon ; Charles Dickers à Longue-Pointe (maintenant Lourdes-de-Blanc-Sablon) ; Randall Jones à Bradore ; John Buckle à Belles-Amours, Nathaniel Lloyd et son fils adoptif Louis Chevalier à Rivière-Saint-Paul ; John Goddard à Bonne-Espérance ; Andrew et Matthew Kennedy à Saint-Augustin ; Samuel Robertson à La Tabatière ; François Michel à Gros Mécatina ; John Giguère à Baie-des-Moutons ; Michel Kenty à Tête-à-la-Baleine (Charest, 1970, 1973a).

L'arrivée des Canadiens français

La prospérité apparente de ces petits établissements indépendants attira l'attention d'autres entrepreneurs, certains ayant déjà été des pêcheurs engagés ou des marins à bord des goélettes de commerçants dont les ports d'attache étaient situés à Québec et sur la Côte-du-Sud. Ainsi, entre 1830 et 1855 plus d'une vingtaine de familles canadiennes-françaises originaires de différentes paroisses des comtés de Montmagny, L'Islet et Bellechasse de même que de la ville de Québec quittèrent des terres agricoles et des paroisses surpeuplées pour tenter leur chance sur une côte réputée inhospitalière mais peu peuplée. Les principaux lieux d'origine et patronymes de cette seconde vague de peuplement sont les suivants : de la ville de Québec, les Collard, Gaumond, Labadie, Lévesque, McKinnon ; de Berthier, les Beaudoin, Blais, Carbonneau, Gallibois, Guillemette, Joncas, Lavallée, Mercier, Nadeau ; de Saint-Michel de Bellechasse, les Bilodeau, Lessard, Marcoux ; de Saint-François de Montmagny, les Dumas, Nadeau, Tanguay ; de Saint-Thomas de Montmagny, une autre lignée de Blais (Gendron et Charest, 1982).



QUAI DE HAVRE-SAINT-PIERRE EN 1950.
Office du film du Québec, 80055-50.

Ces migrants s'installèrent en « squatters » à proximité des postes déjà exploités ou à des endroits qui ne l'étaient pas encore, comme dans la zone s'étendant entre la rivière Musquaro et la rivière Étamamiou. On remarque toutefois une concentration particulière de peuplement nouveau dans les environs de Blanc-Sablon (Beaudoin, Dumas, Joncas, Labadie, Lavallée, Tanguay) et dans l'archipel du Petit Mécatina (Bilodeau, Marcoux, Mondina). Il s'ensuivit une vive concurrence entre exploitants pour les mêmes ressources commercialisables, soit le loup-marin (Lepage, 1996 : 250) et le saumon, ce qui ne tarda pas à se traduire par de faibles rendements pour la plupart d'entre eux. Jumelée à quelques années successives de mauvaises conditions climatiques au début des années soixante, cette multiplication des postes de pêche eut comme conséquence une série d'abandons de la part de plusieurs nouveaux venus et le retour à leurs lieux d'origine.

Les migrations des Acadiens ou Cayens

Le peuplement acadien de la Côte-Nord commence aussi avec la disparition d'un monopole, celui de la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1853. Une forte vague migratoire se manifeste alors en provenance des Îles-de-la-Madeleine et les premiers contingents de nouveaux arrivants s'établissent à Kegashka dès 1854, puis à Natashquan en 1855 et à Pointe-aux-Esquimaux (devenue Havre-Saint-Pierre) en 1857. Les noms des fondateurs de ces trois villages acadiens ont été transmis à la postérité : pour Kegashka, ce sont Jean Boudreau, Narcisse Harvey et Urbain Bourgeois, originaires de L'Étang-du-Nord, auxquels s'ajoutèrent un an après des Giasson, des Bourgeois, des Poirier, des Gallant et des De Raps ; pour Natashquan, aux trois premières familles, soit celles de Jean Vigneau, de Pierre Lapierre et de Victor et Rémi Cormier, se joignirent d'autres familles de Vigneau, Landry, Talbot, Bourgeois et Giasson, toutes originaires de Havre-Aubert ; pour Pointe-aux-Esquimaux, les cinq familles fondatrices sont celles de Nathanaël et Joseph Boudreau, de Benjamin Landry, de François Petit-Pas et de Louis Cormier de Havre-aux-Maisons. Selon Carmen Roy (1964), cette migration aurait déplacé environ 120 familles acadiennes des Îles-de-la-Madeleine vers les rivages de la Côte-Nord.

Dix-huit années après sa fondation, le village de Kegashka fut abandonné par sa population acadienne dont une partie se fixa à Betchouane pour un temps avant de se déplacer à nouveau, cette fois vers Havre-Saint-Pierre. La baie de Washtawoka connut aussi un établissement acadien de courte durée, soit entre 1874 et 1886. Finalement, quelques familles acadiennes s'établirent à Aguanish entre 1885 et 1890, où étaient déjà établis des Rochette d'origine canadienne-française.

Ces mouvements d'immigration et de migration internes qui durèrent une trentaine d'années environ furent suivis d'une forte émigration au milieu des années 1880, alors que plusieurs dizaines de familles de Natashquan, Betchouane et Pointe-aux-Esquimaux quittèrent définitivement la Côte pour s'établir dans la région de Québec et à Saint-Théophile de Beauce. Placide Vigneau, cité par Scherrer (1996 : 96), évalue à 70 le nombre de familles ayant quitté la Pointe entre 1883-84 et 1897. En 1888 à Natashquan, il ne restait plus que 28 familles sur les 65-70 que comptait le village en 1885 (*ibid.*). Les mauvais rendements de la pêche et de la chasse au loup-marin et des années de misère expliquent cette décision radicale. En fait, le rêve des immigrants acadiens d'une vie libre et prospère ne s'était pas davantage réalisé sur la Côte-Nord qu'aux Îles-de-la-Madeleine.

L'économie halieutique des Acadiens était en grande partie fondée sur le *cycle des trois pêches* pratiqué à partir de petites goélettes de bois dont ils étaient propriétaires : la chasse au loup-marin sur les glaces au printemps ; la pêche à la morue l'été ; la pêche au hareng l'automne. De plus, la plupart effectuaient un voyage à Québec à l'automne pour des raisons commerciales. Ces embarcations pontées et pouvant transporter plusieurs pêcheurs leur permettaient une grande mobilité tout le long du littoral nord-côtier dans la poursuite des principales ressources, et même jusqu'au Labrador dans le cas du hareng. Ainsi, après une vingtaine d'années d'établissement, la flotte de pêche acadienne comptait environ une quarantaine de goélettes (Roy, 1964 ; Vigneau, 1969). À eux seuls, les pêcheurs de Pointe-aux-Esquimaux en ont possédé jusqu'à 26 en une même année et 64 au total sur une période d'environ 60 ans. Avec les mauvaises années de pêche et les naufrages, ce nombre diminua progressivement jusqu'à leur disparition totale en 1920. Elles furent remplacées par des barges non pontées, dont le rayon d'action était moindre et qui ne pouvaient naviguer parmi les glaces, limitant ainsi les activités de pêche à la morue et au flétan.

Malgré les aléas de la pêche, Pointe-aux-Esquimaux devint avec le temps un centre administratif important, surtout lorsqu'il fut choisi comme siège de la Préfecture apostolique du golfe Saint-Laurent en 1882. Rebaptisé Havre-Saint-Pierre en 1925, ce modeste village de pêcheurs acadiens se transforma presque du jour au lendemain en petite ville minière au début des années 1950 à la suite de l'implantation de la compagnie Fer et Titane qui exploite des gisements d'ilménite aux lacs Allard et Tio, à environ 40 km à l'intérieur des terres.

Les firmes jerseyaises et la venue des Paspeyas

L'implantation des *Paspeyas*, c'est-à-dire de pêcheurs originaires de Paspébiac, en Gaspésie, dans la partie occidentale de la Moyenne-Côte-Nord est directement attribuable à la présence des compagnies jerseyaises mentionnées précédemment (Lepage, 1996). Celles-ci attirèrent dans leur sillage de nombreux engagés et pêcheurs indépendants avec lesquels elles faisaient affaire, achetant leur poisson et les fournissant en agrès de pêche et approvisionnements. Ainsi, en 1861, on pouvait compter pas moins de 143 établissements de pêche, pour une moyenne de 10 employés par entreprise (Lepage, 1987a, 1987b). C'étaient presque tous des hommes seuls traversant vers le « petit nord » uniquement pour la saison de pêche durant deux mois, soit de la mi-juin à la mi-août. Cependant, certains s'y établirent à demeure avec leur famille. En réalité, ils n'étaient pas tous originaires de Paspébiac, plusieurs venant de la Côte-du-Sud en passant par la Gaspésie, mais le terme *paspeyas* leur est resté collé à la peau. Les plus importantes lignées que l'on retrouve aujourd'hui dans les villages qui se sont créés au fil des ans à la suite de la concentration de population sont les suivantes : Beaudin, Bezeau, Blaney, Bond, Bordage, Bourque, Chambers, Chapados, Cody, Duguay, Maloney, Méthot, Parisé, Poirier, Roussy, Vibert, Ward. Ils habitent les villages de Sheldrake, Rivière-au-Tonnerre, Magpie, Rivière-Saint-Jean et Longue-Pointe-de-Mingan (Charest, 1995a ; Gendron et Charest, 1982). Dock, Ridge Point, Pigou, Chaloupe, Rivière-aux-Graines sont quelques-uns de ces anciens hameaux de pêche aujourd'hui disparus et dont la population a quitté la région ou s'est jointe aux villages actuels.

Par contre, peu de Jerseyais ont fait souche dans la sous-région, mis à part les Touzel à Sheldrake où ils représentent la majorité des familles, des Lebrun à Havre-Saint-Pierre et à Rivière-au-Tonnerre, des Lebrasseur à Magpie et des Derosby à Rivière-Saint-Jean et Magpie. On constate le même phénomène sur la Basse-Côte-Nord avec cinq patronymes jerseyais seulement : Le Templier à Blanc-Sablon, Robin et Féquet à Old Fort, Gallichon à La Tabatière, et Mauger (ou Monger) à Tête-à-la-Baleine. Ceci laisse à penser que les Jerseyais eux-mêmes ne sont jamais venus en très grand nombre travailler dans leurs établissements de pêche de la Côte-Nord, malgré le fait qu'ils y aient employé des milliers, voire des dizaines de milliers de personnes, pendant plus d'un siècle au total. Leur main-d'œuvre provenait surtout des villages pauvres et surpeuplés de certains comtés d'Angleterre, tels que Devon, Dorset, Somerset (Thornton, 1977), et du Bas- du-Fleuve et de la Gaspésie.

L'implantation des Terre-Neuviens

Si la Basse-Côte-Nord est aujourd'hui anglophone, c'est grâce à une immigration massive de familles terre-neuviennes concentrée surtout dans les années 1870 et 1880. Ainsi, entre 1872 et 1875 une quarantaine d'entre elles vinrent s'y installer à demeure pour fuir des querelles religieuses, s'éloigner des marchands exploités ou encore se rapprocher de lieux de pêche considérés comme prometteurs. Ils fondèrent Harrington Harbour, repeuplèrent Kegashka, s'établirent à Baie-des-Moutons et dans l'archipel de la rivière Saint-Paul (Charest, 1970, 1973a, 1995a).

Benjamin Simms et John Chislett, originaires de Fortune Bay, furent les premiers à s'installer sur l'île de Harrington Harbour. Par la suite, des Anderson, des Bobbitt, des Cox et des Strickland se joignirent à eux. À la même époque, d'autres familles terre-neuviennes, du nom de Dicks, Dennis, Buckland et Anderson, rachetèrent les maisons et installations de pêche de Kegashka délaissées par les Acadiens. Ils les abandonnèrent à leur tour et furent remplacés entre 1899 et 1902 par des Court, Kippen, Stubbert et Osborne.

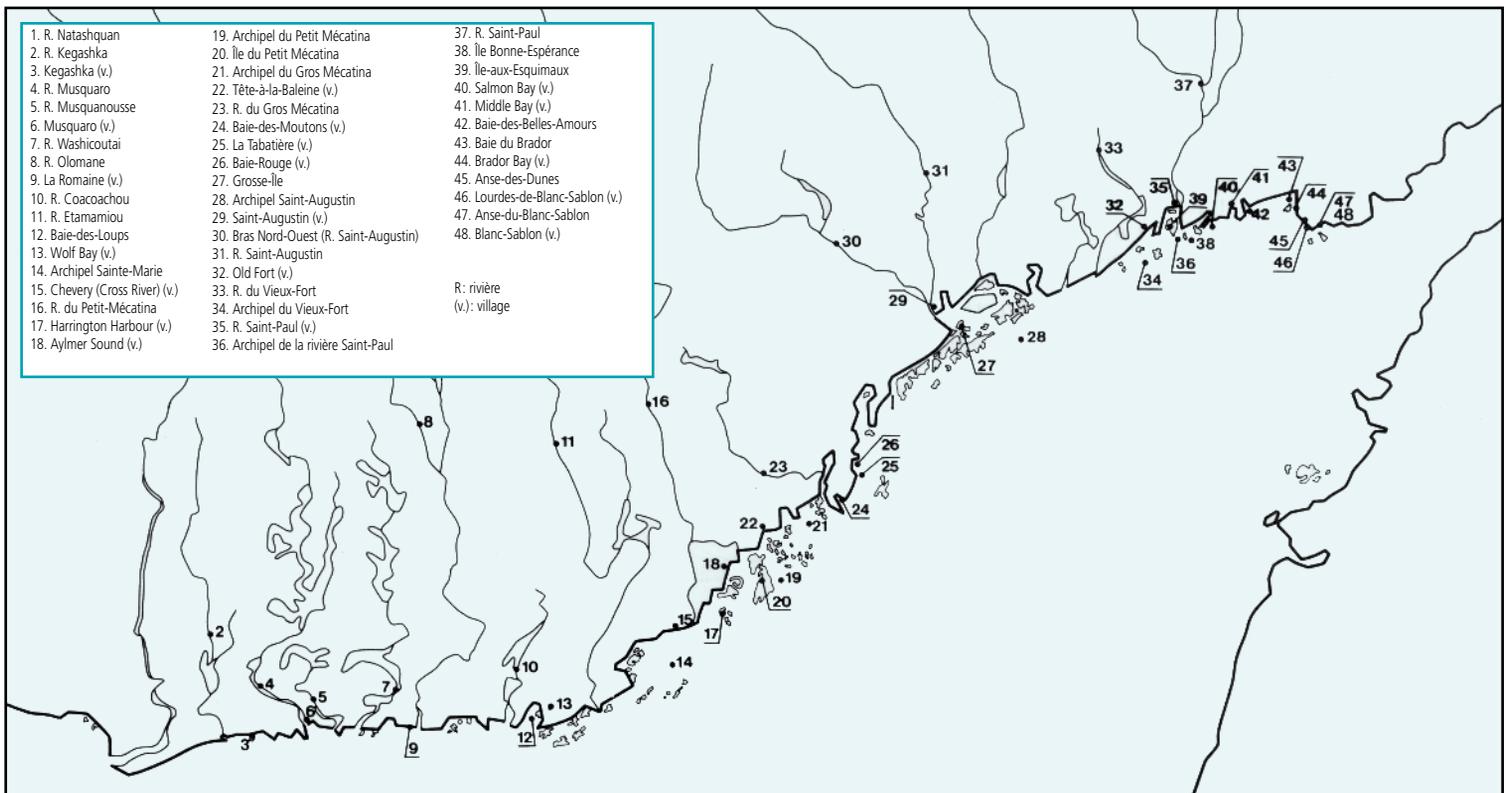
À Mutton Bay, des Galliot, Brown, Buffit et Dubbon rejoignirent vers 1875 des compatriotes, les Mansbridge et les Griffin, déjà installés depuis quelques années. Un peu plus tard, soit après 1875, se rajoutèrent les familles Organ, Green, Styles et Yarn. Dans l'archipel de la rivière Saint-Paul, l'établissement de pêche à la morue fondé par William H. Whiteley sur l'île de Bonne-Espérance attira aussi de nouvelles familles dans le voisinage : les Dunn et les Keats à Salmon Bay, de même que les Roberts, Thomas et Spingle. Elles étaient originaires de Conception Bay – Harbour Grace en particulier – et de Bonne Bay. Finalement, des contingents plus limités prirent souche dans d'autres localités, à La Tabatière, Saint-Augustin, Old Fort, Middle Bay et Brador.

L'arrivée massive des Terre-Neuviens implanta la pêche à la morue comme principale activité de production de la majorité des petits postes de pêche sédentaires de la Basse-Côte-Nord. Elle modifia aussi l'équilibre linguistique au profit de l'anglais, alors que le français avait été la langue prédominante entre 1830 et 1870. Depuis cette période, aucun autre mouvement migratoire ne s'est manifesté, si ce n'est un exode important depuis deux décennies après plusieurs décennies d'accroissement naturel de la population.

LA DISTRIBUTION SPATIALE DE LA POPULATION

Au siècle dernier, la dispersion spatiale et souvent l'isolement en hiver étaient les principales caractéristiques du peuplement humain de la partie orientale de la Côte-Nord. L'unité typique de peuplement du territoire côtier était le petit poste de pêche occupé par une ou quelques familles à proximité des lieux de passage du loup-marin et du saumon ou des hauts-

FIGURE 5
Postes de pêche sur la Basse-Côte-Nord dans la seconde moitié du XIX^e siècle



fonds de pêche à la morue. Près de 150 de ces postes ont pu être dénombrés, mais ils n'ont pas tous été en opération en même temps (Figure 5). Cette pratique n'était toutefois pas uniforme et dépendait pour beaucoup des caractéristiques topographiques du littoral, en particulier de la présence d'îles de différentes dimensions. C'est donc dans les archipels des rivières Saint-Paul et Saint-Augustin et dans celui du Petit Mécatina que l'on retrouve la plus grande dispersion du peuplement. À titre d'exemple, en 1966, 80 % des résidents du village de Rivière-Saint-Paul, soit 356 personnes sur 438, se dispersaient dans 14 postes de pêche différents (Breton, 1967) (Figure 6). Par contre, l'habitat était davantage regroupé là où l'accès à la mer était direct, comme dans la zone de Brador et de Blanc-Sablon et sur la Moyenne-Côte-Nord dans son ensemble.

Pour leur part, les Acadiens ont toujours privilégié la vie en village, comme en témoigne le nombre de leurs établissements limité à quatre au total (Pointe-aux-Esquimaux, Betchouane, Natashquan et Kegashka). De même, les firmes jerseyaises concentraient leurs installations à quelques endroits à proximité des bancs de pêche où la morue abondait. Par contre, de nombreux petits entrepreneurs indépendants, dont la plupart faisaient affaire avec les grandes firmes pour la commercialisation de leur produit et leur approvisionnement, se dispersèrent davantage entre les établissements jerseyais, comme ce fut le cas entre Magpie et la rivière Moisie où on comptait 25 sites d'occupation presque tous abandonnés aujourd'hui.

Comme les hivers longs et rigoureux étaient difficiles à supporter dans les postes de pêche situés sur les îles non protégées du littoral, plusieurs familles de la Basse-Côte-Nord prirent l'habitude de les passer

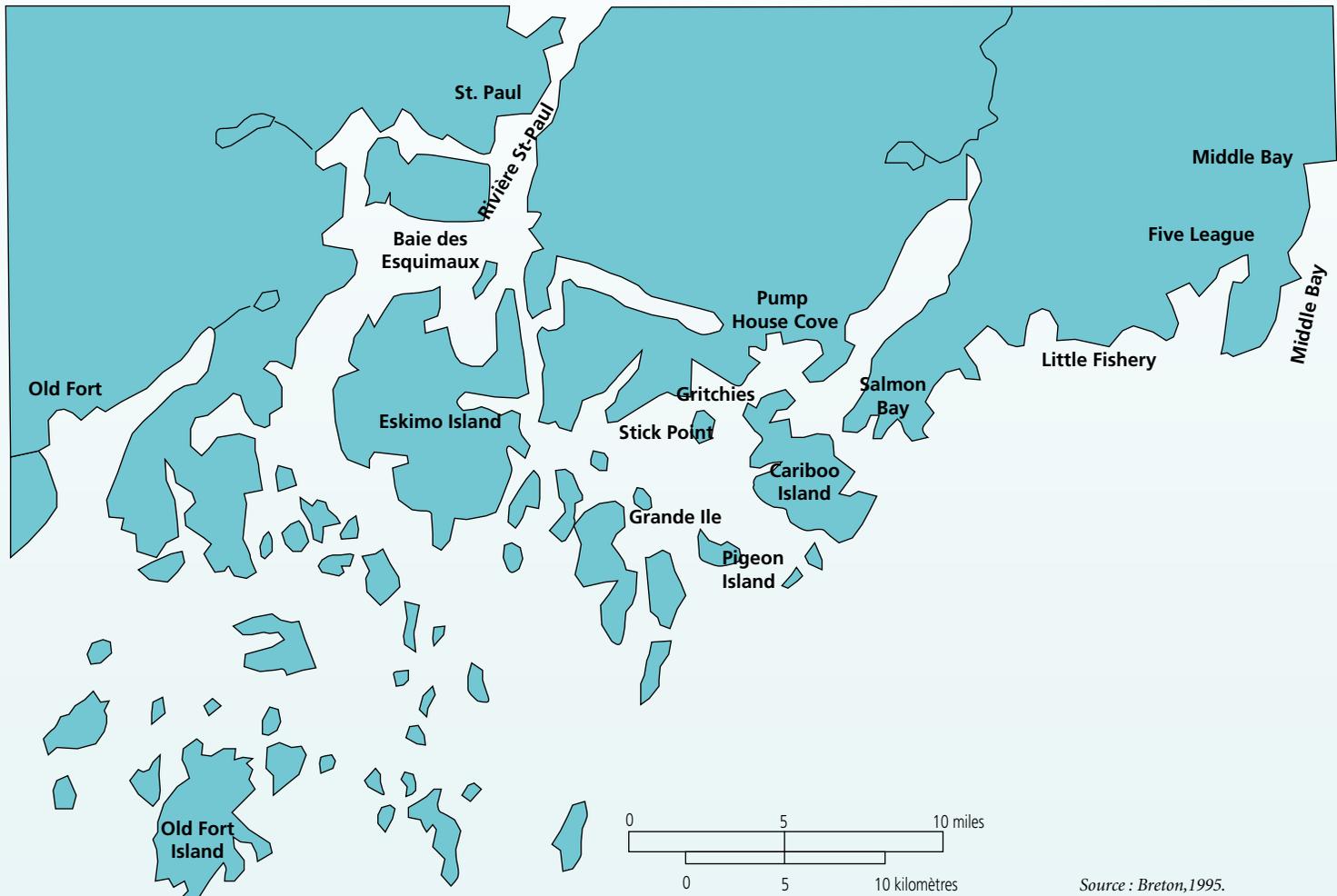
dans une seconde maison construite au fond d'une baie plus calme ou à l'embouchure d'une rivière boisée. Ainsi se développa la pratique de la *transhumance*, c'est-à-dire du déménagement bisannuel de la *maison de terre* vers la *maison du large* pour la durée de la saison de pêche et vice-versa (Smith, 1987). Les deux emplacements avaient chacun leurs avantages en termes d'accès aux ressources : le bois de chauffage et de construction ainsi que le gibier dans le premier cas, les ressources halieutiques dans le second. Avec le temps, le regroupement de quelques familles dans les lieux les plus favorables constitua des hameaux qui attirèrent des services, comme un magasin, la poste, le télégraphe, l'église, et qui devinrent des villages au fur

Source : Gendron et Charest, 1982 : 10-11.



POSTE DE PÊCHE DE LA BASSE-CÔTE-NORD.
Projet Ethnographie de la Côte-Nord, Université Laval.

FIGURE 6
Lieux de transhumance dans l'archipel de la rivière Saint-Paul en 1966



Source : Breton, 1995.

et à mesure que les familles isolées décidèrent d'y déménager leurs quartiers d'hiver. La constitution d'une paroisse et la présence permanente d'un ministre du culte, surtout à partir des années 1940, représentaient une incitation supplémentaire.

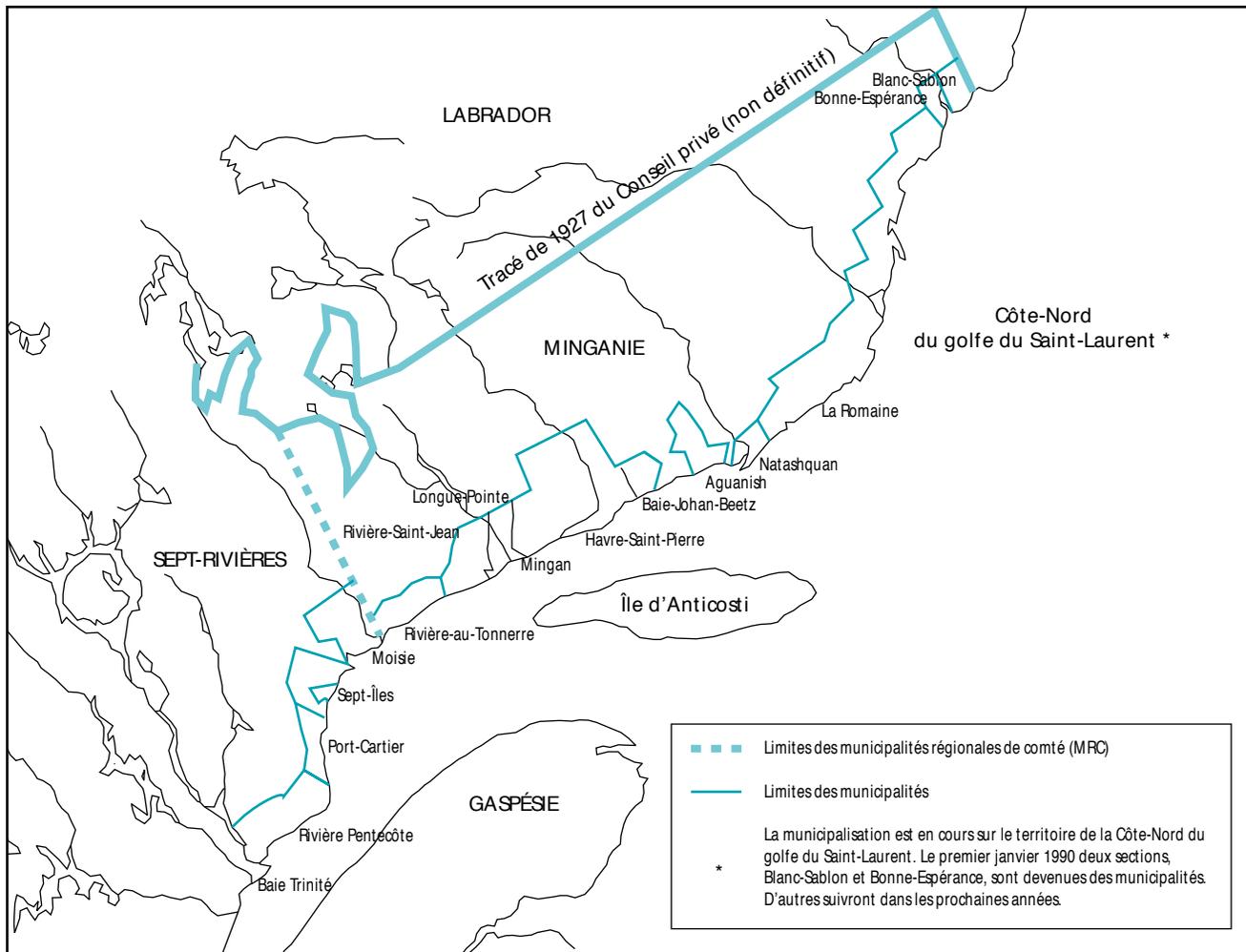
Parallèlement, avec l'amélioration des moyens de transport maritime, l'introduction du moteur marin puis du moteur hors-bord, la pratique de la transhumance perdit de son importance. Elle persiste encore dans les archipels mentionnés précédemment, mais ce sont surtout les personnes directement impliquées dans la pêche et non plus les familles complètes qui se déplacent ainsi et pour des périodes de quelques semaines seulement. De nos jours, la puissance des moteurs hors-bord permet un va-et-vient régulier sinon quotidien entre les postes de pêche avancés et les agglomérations villageoises.

Ce processus de concentration de la population autrefois dispersée dans les quelques villages actuels s'est surtout effectué dans les années 1930 à 1970. Depuis cette dernière décennie, le nombre d'unités de peuplement est demeuré stable. Il est de 15 sur la Basse-Côte-Nord et de 11 sur la Moyenne-Côte-Nord, sans compter les quatre villages amérindiens. Sur le plan légal, on compte toutefois beaucoup moins de municipalités, plusieurs villages étant regroupés pour des fins administratives en raison de leur faible taille. Il n'y en a que trois sur la Basse-Côte-Nord et sept sur la Moyenne-Côte-Nord (Figure 7). Chacune des deux

sous-régions possède au moins un pôle démographique, économique et administratif. Dans le premier cas, il s'agit de Blanc-Sablon, centre de services pour les municipalités de Blanc-Sablon et de Bonne-Espérance, et de Chevery, centre administratif pour la municipalité de la Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent ; dans le second il s'agit de Havre-Saint-Pierre, centre minier et de services regroupant la moitié de la population de la Moyenne-Côte-Nord.

L'isolement demeure toujours une des caractéristiques de la Basse-Côte-Nord, aucune route ne la reliant au reste de la province. Par contre, depuis décembre 1996, la partie de la Moyenne-Côte-Nord située à l'est de Havre-Saint-Pierre est maintenant rattachée au réseau routier québécois. De plus, un tronçon de route d'environ 80 km relie les villages de la Basse-Côte-Nord situés entre Old Fort et Blanc-Sablon à ceux du Labrador jusqu'à Red Bay et à l'île de Terre-Neuve par un traversier. Promis depuis longtemps par les politiciens et en chantier pendant plus de dix ans, le prolongement de la route 138 permet donc depuis peu aux gens du pays de Gilles Vignault de sortir de leur isolement autrement que par avion ou bateau (Figure 8).

FIGURE 7
Les municipalités de la Moyenne et de la Basse-Côte-Nord



Note : Depuis 1987, la MRC Caniapiscau est incluse dans la Côte-Nord. Seulement la partie sud de cette MRC figure sur la carte. La municipalité de Schefferville est située dans la partie nord de la MRC Caniapiscau et n'apparaît pas ici. La ville de Gagnon, fermée en 1985, devrait sous peu être intégrée au au territoire non organisé de la MRC Caniapiscau.

Source : adapté de Saint-Hilaire et Raiche-Dussault, 1990 : carte 2.

L'ÉVOLUTION SOCIODÉMOGRAPHIQUE

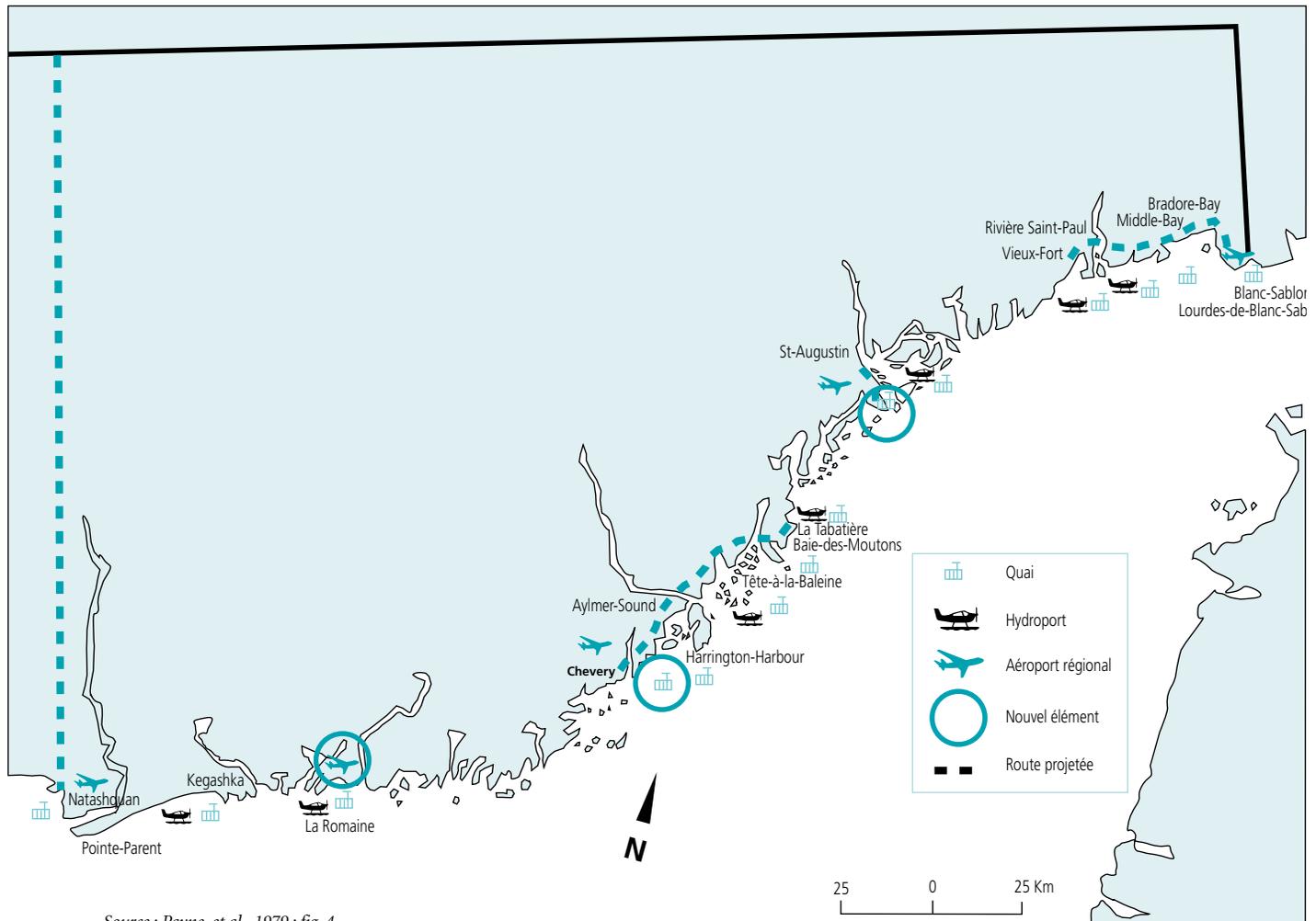
Comme nous l'avons vu, avant les débuts du peuplement permanent, la population nomade des postes de pêche et de traite de la partie orientale de la Côte-Nord pouvait être évaluée à moins de 200 personnes, tous des hommes à quelques exceptions près. La migration canadienne-française porta le nombre de résidents permanents de la Basse-Côte-Nord à environ 250 vers 1840. En 1868 ce nombre avait encore doublé et il s'approchait de mille à la fin du siècle dernier, alors que les vagues migratoires étaient terminées (Tableau 1). Par la suite, l'accroissement naturel est seul responsable de l'augmentation régulière et remarquable de la population dans la sous-région jusqu'en 1971. Depuis, il y a stagnation et même régression, comme en témoignent les données de recensement pour les années 1976 et 1991. Les migrations temporaires et permanentes des jeunes gens en sont surtout la cause, mais ces départs semblent très inégalement répartis selon les communautés (Tableau 2).

Sur la Moyenne-Côte-Nord, la migration massive des Acadiens a porté rapidement la population à 1 000 personnes dès 1861. Par la suite la progression a été plus lente et elle a été affectée par l'importante émigration de familles acadiennes au milieu des années 1880. Au XX^e siècle, l'accroissement naturel

demeure aussi le seul facteur explicatif de la progression démographique continue jusqu'au milieu des années 1970. Depuis, on y remarque les mêmes stagnation et déclin que pour la sous-région voisine, provoqués par les mêmes causes. La situation est toutefois tout à fait différente pour Havre-Saint-Pierre qui a connu une augmentation de ses effectifs de l'ordre de 17 % entre 1971 et 1991 (Tableau 3). Ce phénomène peut s'expliquer à la fois par le taux d'accroissement naturel et le pouvoir d'attraction d'une petite ville dotée d'une économie relativement prospère, en opposition avec la situation des autres communautés de la sous-région.

L'évolution récente de la population des communautés montagnaises des deux sous-régions est en contraste frappant avec la tendance générale remarquée précédemment pour les villages blancs. On y constate un accroissement rapide dans les dernières décennies, de l'ordre de 64 % entre 1972 et 1991 (Tableau 4 ; Tableau 5). La natalité devenue très forte à la suite de la sédentarisation dans les années 1960 et l'émigration à peu près nulle sont les principales causes de cette forte hausse, l'aide gouvernementale assurant la survie économique des familles alors que le piègeage ne rapporte presque plus rien.

FIGURE 8
Infrastructures de transport sur la Basse-Côte-Nord



Source : Payne, et al., 1979 : fig. 4.

TABLEAU 1
Évolution de la population blanche
de la Basse-Côte-Nord, 1820-1991

Année	Population
1820	50
1840	250
1855	457
1868	500
1900	934
1926	1 280
1956	3 168
1961	3 459
1966	4 316
1971	5 025
1976	4 700
1981	5 035
1986	5 190
1991	4 882

Source : Charest, 1973b, p. 52.

Finalement, sur les plans ethnique, linguistique et religieux, les vagues migratoires successives du siècle dernier ont laissé leurs traces sous forme d'une mosaïque humaine assez complexe caractérisée par des différences marquées entre les deux sous-régions

et à l'intérieur de celles-ci. La Basse-Côte-Nord est anglophone à environ 80 %, alors que le français et le montagnais sont parlés presque exclusivement dans deux communautés chacune. Les affiliations religieuses dominantes sont le catholicisme, suivi de l'anglicanisme et de l'Église Unie. Sur la Moyenne-Côte-Nord le français est parlé partout, sauf dans les communautés montagnaises, et à peu près tout le monde est catholique.

Du côté des origines ethniques, la différence entre *Cayens* et *Paspeyas* est toujours bien marquée et fait l'objet de multiples commentaires des uns et des autres et de rivalités sportives entre les *gens du Havre* et ceux des communautés situées plus à l'est. Sur la Basse-Côte-Nord, la langue et la religion sont les principaux marqueurs de l'identité ethnique, comme l'a démontré Remiggi (1977). Ils sont renforcés aussi par les origines terre-neuviennes pour la grande majorité. L'attachement très fort à la langue anglaise et à la culture terre-neuvienne se traduit même par des menaces de se séparer du Québec au cas où celui-ci deviendrait indépendant. Comme il est plus facile de déplacer des personnes que de modifier les frontières légales d'un territoire, pourrait-on assister alors à un retour aux lieux d'origine d'une population démographiquement et économiquement marginale qui se plaint constamment d'être oubliée par le gouvernement du Québec ?

TABLEAU 2
**Population des villages de la Basse-Côte-Nord,
 1978 et 1988**

Villages	1978	1988	Bilan
Kégaska	148	163	+15
La Romaine	280	172	-108
Chevery	228	316	+88
Harrington Harbour	311	311	0
Aylmer Sound	109	86	-23
Tête-à-la-Baleine	446	336	-110
Baie-des-Moutons (Mutton Bay)	260	183	-77
La Tabatière	526	458	-68
Saint-Augustin	900	743	-157
Vieux-Fort (Old Fort)	312	323	+11
St. Paul's River	495	479	-16
Middle Bay	143	111	-32
Brador	123	154	+31
Lourdes-de-Blanc-Sablon	625	658	+33
Blanc-Sablon	361	325	-36
Total	5 267	4 818	-449

Source : Payne, et al., 1979, p. 22 ; Municipalité de la Côte-Nord du Golfe Saint-Laurent (pour 1988).

De facto, cette émigration est déjà en marche depuis trois décennies, mais elle est plutôt orientée vers les grands centres économiques du Canada anglais comme Toronto, et non pas vers Terre-Neuve où la situation économique générale n'est certes pas meilleure, sinon pire. Ce mouvement migratoire des régions périphériques vers le centre est symptomatique de ce qui se passe ailleurs au Québec et au Canada. Ces pôles d'attraction du peuplement au siècle dernier sont-ils en train de se vider de leur population ? En tout cas, leurs éléments les plus jeunes, les plus instruits et les plus dynamiques les quittent massivement pour laisser sur place une population de plus en plus vieillissante et dépendante. L'industrie de la pêche s'étant effondrée pour longtemps, il n'y a pas de solution miracle à cette situation et on en vient presque à souhaiter, avec ceux qui refusent de quitter leur côte natale, de grands projets miniers ou hydroélectriques.

TABLEAU 3
**Évolution de la population des villages
 de la Moyenne-Côte-Nord, 1966-1991**

Villages	1966	1971	1981	1991	Bilan
Riv. -au-Tonnerre/Sheldrake	827	585	615	535	-298
Riv.-St-Jean/Magpie	732	590	545	320	-412
Longue-Pointe-de-Mingan	483	540	615	535	+52
Havre-Saint-Pierre	2 687	2 995	3 185	3 515	+828
Baie Johan Beetz	241	229	135	110	-131
Aguanish/Ile-à-Michon	638	569	500	390	-248
Natashquan	523	430	460	375	-148
Total	6 131	5 938	6 055	5 780	-357

Source : Statistiques Canada.

TABLEAU 4
**Évolution de la population montagnaise
 de la Moyenne et de la Basse-Côte-Nord,
 1825-1991**

Année	Moyenne-Côte-Nord	Basse-Côte-Nord
1825	—	500
1840	—	500
1852	500	500
1857	500	—
1861	500	—
1868	—	400
1871	400	—
1879	—	400
1895	350	300
1908	—	300
1926	300	300
1933	—	350
1956	330	350
1968	—	460
1972	611	530
1981	755	709
1991	943	924

Source : Paul Charest : « Écologie culturelle de la Côte-Nord du Golfe Saint-Laurent », dans M.A. Tremblay et G.L. Gold (dir.), Communautés et culture, Toronto, Holt, Rinehart and Winston, 1973b, p. 55 ; Statistique Canada ; Registre du ministère des Affaires indiennes.

TABLEAU 5
**Évolution de la population des communautés
 montagnaises, 1972-1991**

Basse-Côte-Nord	1972	1981	1991	Bilan
Olomanshit/La Romaine	483	606	764	+281
Paquashipit/Saint-Augustin	47	103	160	+113
Nutashquan/Natashquan	355	435	566	+211
Ekwanishit/Mingan	256	320	377	+121
Total	1 141	1 464	1 877	+736

Source : Registre du ministère des Affaires indiennes, données corrigées.

Notes

CHAPITRE II : Les Nord-Côtiers.

Peuplement de la partie orientale de la Côte-Nord du golfe du Saint-Laurent

1. Les informations contenues dans ce texte sont tirées principalement de deux articles publiés par l'auteur en 1975 (« Les richesses naturelles de la Côte-Nord ») et en 1995 (« Les villages de la Moyenne et de la Basse-Côte-Nord. Origine et peuplement », ainsi que des autres ouvrages en bibliographie. Pour des raisons d'économie d'espace, seules les références jugées essentielles ont été fournies.

Bibliographie*

- ACHARD, Eugène (1960), *Sur les sentiers de la Côte-Nord*, Montréal, Librairie générale canadienne.
- ADMINISTRATION RÉGIONALE CRIE (ARC) (1985), *La synthèse archéologique et ethnohistorique du complexe La Grande*, Montréal, Société d'Énergie de la Baie James.
- ALLAIRE, Bernard (1987), *Une économie en déséquilibre : les autochtones du Saint-Maurice, de la traite des fourrures à la construction des barrages hydro-électriques*, Mémoire de maîtrise (histoire), Université Laval.
- ANGERS, Lorenzo (1971), *Chicoutimi, poste de traite (1676-1740)*, Montréal, Leméac.
- ANICK, Norman (1976), *The Fur Trade in Eastern Canada until 1870*, Ottawa, Ministère des Affaires indiennes et du Nord.
- ANONYME (1971b), *Rapport de la commission d'étude sur l'intégrité du territoire du Québec, vol. 4. Le domaine indien*, Québec, Gouvernement du Québec.
- ANONYME, (1971a), *Rapport de la Commission d'étude sur l'intégrité du territoire du Québec, vol. 5. Les frontières septentrionales*, Québec, Gouvernement du Québec.
- ARCHAMBAULT, M.-F. (1981), « Essai de caractérisation de la stéatite des sites dorsétiens et des carrières de l'Ungava, Arctique québécois », *Géographie physique et quaternaire*, vol. 35, n° 1, p. 19-29.
- ARCHÉOTEC (1981), *Recherches archéologiques sur le Bassin du lac Caniapiscau 1980. Rapport*, Conseil Attikamek-Montagnais, Conseil Montagnais de Schefferville et Conseil Montagnais de Sept-Iles et Maliotenam.
- ARCHIVES DE LA COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON (journaux de poste), *Fort Nascope* — IM96, *Fort McKenzie* — B436/a/1 à B436/a/6, *Fort Chimo* — B38/a/1 à B38/a/37, *Davis Inlet* — B52/a/2 à B52/a/38 + B52/b/1.
- ARMITAGE, P. (1990), *Land and Occupancy among the Innu of Utshimassit and Sheshatshit, Innu Nation, Labrador-Québec, Sheshatshit et Utshimassit, Nitassinan*.
- ARUNDALE, W. H. (1981), « Radiocarbon Dating in Eastern Arctic Archaeology : A Flexible Approach », *American Antiquity*, vol. 46, n° 2, p. 244-271.
- ASSOCIATION DES INDIENS DU QUÉBEC (1974), *Enquête sur le logement des Indiens du Québec*, Comité de logement de l'Association des Indiens du Québec.
- AUDET, Michel (1976), « Le réseau spatial des Qikirtajuarm. Réflexions théoriques », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 5, n° 3, p. 40-47.
- AUGER, Réginald (1991), *Labrador Inuit and Europeans in the Strait of Belle Isle : From the Written Sources to the Archaeological Evidence*, Québec, Centre d'études nordiques, Université Laval (coll. « Nordicana », n° 55).
- BADGLEY, I. (1984), *Prehistoric Inuit Archaeology in Quebec and adjacent Regions : a Review and Assessment of Research Perspectives*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 4 vol.
- BAILLARGEON, R. (1979), *Habitation, maison et espace domestique chez les Inuit du Québec arctique*, Mémoire de maîtrise (anthropologie), Université Laval.
- BALIKCI, Asen (1960), « A Note on the 'Poor Kayak' of the Western Labrador Eskimo », *Man*, vol. 60 (janvier), p. 9.
- BALLANTYNE, R. M. (1858), *Ungava. A Tale of Esquimaux Land*, London, T. Nelson and Sons.
- BARGER, W. Kenneth (1979), « Inuit-Cree Relations in the Eastern Hudson Bay Region », *Arctic Anthropology*, vol. 2, p. 59-75.
- BARGER, W. Kenneth (1981), « Great Whale River, Quebec », dans W. C. Sturtevant et J. Helm (dir.), *Handbook of North American Indians. Subarctic*, Washington, Smithsonian Institution, vol. 6, p. 673-682.
- BARIL, Gérald et Yvan BRETON (1982), *Pêche et tradition culturelle sur la Basse-Côte-Nord*, Québec, Québec, Ministère des Affaires culturelles et Département d'anthropologie, Université Laval.
- BARIL, Louis (1972), *Labrador City en 1969*, Québec, Laboratoire d'ethnographie, Université Laval.

* Bibliographie complète de l'ouvrage *Le nord*

- BARKHAM, Selma de L. (1977), « The Identification of Labrador Ports in Spanish 16th- Century Documents », *The Canadian Cartographer*, vol. 14, n° 1, p. 1-9.
- BARKHAM, Selma de L. (1978), « The Basques : Filling a Gap in Our History Between Jacques Cartier and Champlain », *Canadian Geographical Journal*, vol. 96, n° 1, p. 8-19.
- BARKHAM, Selma de L. (1980), « A Note on the Strait of Belle Isle During the Period of Basque Contact with Indians and Inuit », *Études/Inuit/Studies*, vol. 4, n° 1-2, p. 51-58.
- BEAULIEU, Alain (1990), *Convertir les fils de Caïn. Jésuites et amérindiens nomades en Nouvelle-France, 1632-1642*, Québec, Nuit Blanche.
- BEAULIEU, Alain (1997), *Les Autochtones du Québec. Des premières alliances aux revendications contemporaines*, Montréal et Québec, Fides et Musée de la civilisation (coll. « Images de sociétés »).
- BÉDARD, Hélène (1988), *Les Montagnais et la réserve de Betsiamits, 1850-1900*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- BÉLANGER, René (1964), « Les forges de Moisie », *Saguenayensia*, vol. 6, n° 4, p. 76-79.
- BÉLANGER, René (1965), « Moisie : La vie au village des forges », *Saguenayensia*, vol. 7, n° 1, p. 2-6.
- BÉLANGER, René (1973), *De la Pointe de tous les diables au Cap Grincedents. Toponymie historique et actuelle de la Côte-Nord*, Québec, Belisle.
- BÉLANGER, René (1971), *Les Basques dans l'estuaire du Saint-Laurent*, Sillery, Presses de l'Université du Québec.
- BELYEA, B. (1992), « Amerindian Maps : The Explorer as Translator », *Journal of Historical Geography*, vol. 18, n° 3, 267-277.
- BENMOUYAL, J. (1987), *Des Paléoindiens aux Iroquoiens en Gaspésie : six mille ans d'histoire*, Québec, Ministère des Affaires culturelles (coll. « Dossiers », n° 63).
- BERGERON, Robert (1957), « Important Low Grade Iron Deposits in the Province of Quebec », *Canadian Mining Journal*, vol. 78, n° 4, p. 105-108.
- BERNARD, Alain (1977), *La production marchande chez les Inuit de la rive sud du détroit d'Hudson (1930-1956)*, Mémoire de maîtrise (anthropologie), Québec, Université Laval.
- BÉRUBE, Louis (1944), « Notre milieu : les pêcheries II : la production », *Actualité économique*, vol. 2, n° 3, p. 209-263.
- BIAYS, Pierre (1963), « Nouvelles entreprises minières sur le Bouclier laurentien : province de Québec et Terre-Neuve », *Annales de géographie*, vol. 72, p. 497-505.
- BLANCHARD, Raoul (1935a), « La Côte-Nord », *L'est du Canada-français*, Montréal, Beauchemin, vol. 1, p. 232-310.
- BLANCHARD, Raoul (1935b), *L'est du Canada français, « Province de Québec »*, Montréal, Beauchemin, vol. II, p. 79.
- BLONDIN, Denis (1982), *Les gens de la terre et les gens de la mer. Histoire économique de la Basse-Côte-Nord*, Québec, Ministère des Affaires culturelles et Département d'anthropologie, Université Laval.
- BONNEAU, Michel (1984), *Impact économique de l'industrie minérale au Québec. État de la situation*, Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources, Service de l'économie minérale.
- BOUCHARD, M. et S. PÉLOQUIN (dir.), (1989), *Le cratère du Nouveau-Québec : monographie portant sur l'histoire naturelle du cratère du Nouveau-Québec incluant un rapport de l'expédition de 1988, (géologie)*, Université de Montréal.
- BOUCHARD, Russel (1989), *Le Saguenay des fourrures. Histoire d'un monopole*, Chicoutimi, R. Bouchard.
- BOUCHARD, Russel (1995), *Le dernier des Montagnais. De la préhistoire au début du XVII^e siècle. Vie et mort de la nation Innu*, Chicoutimi-Nord, R. Bouchard.
- BOUCHARD, Russel et Jean-François MOREAU (1995), « Opinion du lecteur : La Chasse-gardée des Kakouchaks », *Saguenayensia*, vol. 37, n° 1, p. 23-29.
- BOUCHARD, Serge (1980), *Mémoires d'un simple missionnaire. Le père Joseph-Étienne Guinard, o.m.i., 1864-1965*, Québec, Ministère des Affaires culturelles.
- BOUDREAU, C., S. COURVILLE et N. SÉGUIN (1997), *Atlas historique du Québec. Le territoire*, Québec, Les Archives nationales du Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- BOUDREAU, René (1994), *Mashteuiatsh, Wendake*, Institut culturel et éducatif montagnais.
- BRADBURY, John H. (1979), « Towards an Alternative Theory of Resource-Based Town Development in Canada », *Economic Geography*, vol. 55, n° 2, p. 147-166.
- BRADBURY, John H. (1981), *Profil du Nord du Québec. Dossier 3.2 La fixation de l'habitat*, Québec et Chicoutimi, Office de la planification et du développement du Québec et Université du Québec à Chicoutimi.
- BRADBURY, John H. (1982), « Some Geographical Implications of the Restructuring of the Iron Ore Industry : 1950-1980 », *Tijdschrift voor economische en social geografie*, vol. 83, n° 5, 295-306.

- BRADBURY, John H. (1984a), « The Impact of Industrial Cycles in the Mining Sector : The Case of the Quebec-Labrador Region in Canada », *International Journal of Urban and Regional Research*, vol. 8, n° 3, p. 311-331.
- BRADBURY, John H. (1984b), « Declining Single-Industry Communities in Quebec-Labrador », *Journal of Canadian Studies*, vol. 19, n° 3, p. 125-139.
- BRADBURY, John H. (1985), « The Rise and Fall of the « Fourth Empire of the St. Lawrence » : the Quebec-Labrador Iron Ore Mining Region », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 29, n° 78, p. 351-364.
- BRADBURY, John H. et Isabelle ST-MARTIN (1983), « Winding Down in a Quebec Mining Town : A Case Study of Schefferville », *Canadian Geographer*, vol. 27, n° 2, p. 128-144.
- BRADBURY, John H. et Jeanne M. WOLFE (dir.) (1981), *Perspectives on Social and Economic Change in the Iron-ore Mining Region of Quebec-Labrador*, Montreal, Centre for Northern Studies and Research, McGill University (coll. « McGill Subarctic Research Papers », n° 35).
- BRADBURY, John H. et Jeanne M. WOLFE (dir.) (1983), *Recession, Planning and Socio-Economic Change in the Quebec-Labrador Iron-Mining Region*, Montréal, Centre for Northern Studies and Research, McGill University (coll. « McGill Subarctic Research Papers », n° 38).
- BRAUDEL, Fernand (1979), *Civilisation matérielle, économie et capitalisme, XVI^e-XVIII^e siècle. Tome I. Les structures du quotidien*, Paris, Armand Colin.
- BRETON, Yvan (1967), *St. Paul's. Étude monographique*, Québec, Laboratoire d'ethnographie, Université Laval.
- BRETON, Yvan (1995), « L'effet récurrent du capitalisme sur une communauté de pêcheurs : St. Paul's River, Basse-Côte-Nord », dans François Trudel, Paul Charest et Yvan Breton, *La construction de l'anthropologie québécoise. Mélanges offerts à Marc-Adélar Tremblay*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université laval, p. 413-428.
- BRICE-BENNETT, C. (dir.) (1977), *Our Footprints are Everywhere: Inuit Land Use and Occupancy in Labrador*, Nain, Labrador Inuit Association, 380 p.
- BROCHU, Michel (1967), « Étude comparative de l'évolution de la vie économique et sociale au Nouveau-Québec; le Nouveau-Québec indien », *L'Actualité économique*, vol. 42, n° 4, p. 805-834.
- BROUAGE, François Martel de (1923), « Lettres au Conseil de Marine, France », dans *Rapport de l'Archiviste de la province de Québec pour 1922-1923*, Québec, Imprimeur du Roi, p. 358-406.
- BROUILLETTE, Benoît (1947), « La Côte-Nord du Saint-Laurent. Étude d'économie régionale », *Revue canadienne de géographie*, vol. 1, n° 1, p. 3-21 ; n° 2-3, p. 9-27 ; n° 4, p. 21-39.
- BULIARD, Roger (1951), *Inuk « Au dos de la Terre »*, Paris, Éditions Saint-Germain et Pères Oblats.
- BURDEN, P. (1996), *The Mapping of North America*, Rickmansworth, Raleigh Publications.
- BURGESSE, J. Allan (1947), « Jolliet on James Bay », *The Beaver*, n° 278, p. 12-13.
- BURGESSE, J. Allen (1945), « Property Concepts of the Lac St-Jean Montagnais », *Primitive Man*, vol. 18, n° 1-2, p. 1-25.
- BUSSIÈRES, Paul (1963-1964), « La population de la Côte-Nord », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 7, n° 14, p. 157-192 ; vol. 8, n° 15, p. 41-93.
- BUSSIÈRES, Paul (1992), « Droits collectifs et pouvoir chez les Inuit du Nunavik », *Études/Inuit/Studies*, vol. 16, n° 1-2, p. 143-148.
- CANADA (1974), *L'Atlas national du Canada. 4^e édition*, Ottawa, Ministère des Mines, de l'Énergie et des Ressources, p. 79-80.
- CANADA. AFFAIRES INDIENNES (1875-1920), « Rapports annuels », dans *Documents de la session*, Ottawa.
- CANADA. ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE (1853), « Acte relatif aux pêcheries de la côte du Labrador et la Côte-Nord du golfe Saint-Laurent », *Statuts du Canada*, 16, Victoria.
- CARON, D. (1984), *Les postes de traite de fourrure sur la Côte-Nord et dans l'Outaouais*, Québec, Direction générale des publications (coll. « Dossiers », n° 56).
- CARRIÈRE, Gaston (1957), *Les missions catholiques dans l'est du Canada et l'Honorable Compagnie de la Baie d'Hudson (1844-1900)*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa.
- CARRIÈRE, Gaston (1959-1962), *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, tomes 2, 4 et 8.
- CARRIÈRE, Gaston (1963), *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada. 2^e partie, (1861-1900), Tome 8*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa.
- CARRIÈRE, Gaston, (1969), *Explorateur pour le Christ : Louis Babel, O.M.I.*, Montréal, Rayonnement.
- CARTWRIGHT, G. (1772), *A Journal of Transactions and Events, during a Residence of Nearly Sixteen years on the Coast of Labrador*, Newark, England, Allin and Ridge, 3 vol.

- CASTONGUAY, Daniel (1987), *Les Montagnais et l'exploitation de la Traite de Tadoussac dans la première moitié du XVIII^e siècle*, Mémoire de maîtrise (anthropologie), Université Laval.
- CASTONGUAY, Daniel (1989), « Les impératifs de la subsistance chez les Montagnais de la Traite de Tadoussac (1720-1750) », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 19, n° 1, p. 17-30.
- CHAMBERS, Edward Thomas Davies (1912), *Fisheries of the Province of Quebec. Part I : Historical Introduction*, Québec, Department of Colonization, Mines, and Fisheries.
- CHANCE, Norman (1966), *Étude du développement communautaire chez les Cris*, Montréal, McGill University.
- CHAPDELAINE, Claude (1994), « La place culturelle des paléoindiens de Rimouski dans le Nord-est américain », dans C. Chapdelaine (dir.), *Il y a 8000 ans à Rimouski. Paléoécologie et archéologie d'un site de la culture plano*, Montréal, Recherches amérindiennes au Québec et Ministère des transports, (coll. « Paléo-Québec », n° 22).
- CHAPDELAINE, Claude (dir.) (1978), « Images de la préhistoire du Québec », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 1-2.
- CHAPDELAINE, Claude (dir.) (1985), « Des éléphants, des caribous... et des hommes. La période paléoindienne », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1-2.
- CHAREST, Paul (1970), « Le peuplement permanent de la Basse-Côte-Nord du Saint-Laurent : 1820-1900 », *Recherches sociographiques*, vol. 11, n° 1-2, p. 59-90.
- CHAREST, Paul (1973a), « La dynamique de l'occupation humaine du territoire », dans M. A. Tremblay et al., *Rapport ethnologique sur la Basse-Côte-Nord du Golfe Saint-Laurent*, Québec, Laboratoire d'anthropologie, Université Laval, vol. 2, p. 1-150.
- CHAREST, PAUL (1973b), « Écologie culturelle de la Côte-Nord du golfe Saint-Laurent », dans M. A. Tremblay et G. L. Gold (dir.), *Communautés et culture*, Toronto, Holt, Rinehart and Winston.
- CHAREST, Paul (1975), « Les ressources naturelles de la Côte-Nord ou la richesse des autres : une analyse diachronique », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 5, n° 2, p. 32-52.
- CHAREST, Paul (1980), « Les barrages hydro-électriques en territoire montagnais et leurs effets sur les communautés amérindiennes », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 9, n° 4, p. 323-338.
- CHAREST, Paul (1985), « Modes d'exploitation des ressources marines et processus d'adaptation sur la Côte-Nord du golfe Saint-Laurent », dans Paul-Louis Martin (dir.), *Traditions maritimes au Québec*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, p. 244-262.
- CHAREST, Paul (1988), « L'évolution culturelle des Amérindiens du subarctique québécois : du nomadisme à la sédentarisation », dans Gérard Duhaime (dir.), *Le développement des peuples du Nord, actes du premier colloque Québec-Russie*, Québec, Université Laval, p. 201-216.
- CHAREST, Paul (1992), « La prise en charge donne-t-elle du pouvoir? Le cas des Atikamekw et des Montagnais », *Anthropologie et sociétés*, vol. 16, n° 3, p. 55-75.
- CHAREST, Paul (1995a), « Les villages de la Moyenne et de la Basse Côte-Nord : Origine et peuplement », dans Renaud Santerre, Mariette Villeneuve et Georges Létourneau (dir.), *Peuples de la terre : Module 4. Les Euro-Québécois*, Québec, Département d'anthropologie, Université Laval.
- CHAREST, Paul (1995b), « Solutions de rechange aux grands projets en territoires autochtones : impacts socio-environnementaux et développement durable », dans Christiane Gagnon (dir.), *Évaluation des impacts sociaux : vers un développement viable ?*, Chicoutimi, GRIR, Université du Québec à Chicoutimi, p. 105-127.
- CHAREST, Paul (1996), « Les stratégies de chasse des Mamit Innuat », *Anthropologie et Sociétés*, vol. 20, n° 3, p. 107-127.
- CHAREST, Paul (1998), « Les Inuit du Labrador canadien et leurs descendants sur la Basse-Côte-Nord du golfe Saint-Laurent », *Études/Inuit/Studies*, vol. 22, n° 1.
- CHARRON, Denise et René BOUDREAU (1994), *La Romaine, Wendake*, Institut culturel et éducatif montagnais.
- CHEVRIER, Daniel (1975), « L'archéologie historique sur la Moyenne et la Basse Côte-Nord », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 5, n° 2, p. 25-31.
- CHEVRIER, Daniel (1978), « La Côte-Nord du Saint-Laurent », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 1-2, p. 75-86.
- CHEVRIER, Daniel (1986) « GaFf-1 un atelier de taille en quartz en Jamesie orientale », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 17, n° 2-3, p. 57-72.
- CHEVRIER, Daniel (1996a), « Les premières populations humaines. 8500 à 2000 ans avant aujourd'hui », dans Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy et Québec, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 9), p. 73-104.
- CHEVRIER, Daniel (1996b), « Le partage des ressources du littoral : 2000 à 350 ans avant aujourd'hui », dans Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy et Québec, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 9), p. 105-134.

- CHOLETTE, Albert (2000), *Le fer du Nouveau-Québec et la saga de la sidérurgie : La faillite d'un rêve*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- CINQ-MARS Jacques et Charles A. MARTIJN (1981), « History of Archaeological Research in the Subarctic Shield and Mackenzie Borderlands », dans W. C. Strurtevant et J. Helm (dir.), *Handbook of North American Indians. Subarctic*, Washington, Smithsonian Institution, vol. 6, p. 30-34.
- CLARK, P. U. et William W. FITZHUGH (1992), « Postglacial Relative Sea Level History of the Labrador Coast and Interpretation of the Archaeological Record », dans L. L. Johnson (dir.), *Paleoshorelines and Prehistory : An Investigation of Method*, Boca Raton, CRC Press, p. 189-213.
- CLARK, P. U. et William W. FITZHUGH (1990), « Late Deglaciation of the Central Labrador coast and Its Implications for the Age of Glacial Lakes Naskaupi and McLean for Prehistory », *Quaternary Research*, vol. 34, p. 296-305.
- CLERMONT, Norman (1977), *Ma femme, ma hache et mon couteau croche : deux siècles d'histoire à Weymontachie*, Québec, Ministère des Affaires culturelles (coll. « Cultures amérindiennes »).
- CLERMONT, Norman (1980), « Les Inuit du Labrador méridional avant Cartwright », *Études/Inuit Studies*, vol. 4, n° 1-2, p. 147-166.
- CLERMONT, Norman (1982), *La culture matérielle des Indiens de Weymontachie. Images d'hier dans une société en mutation*, Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.
- CLERMONT, Norman (1987), « La préhistoire du Québec », *L'Anthropologie*, vol. 91, n° 4, p. 847-858.
- COMPAGNIE QUÉBEC NORTH SHORE AND LABRADOR RAILWAY (1967), *Le chemin de fer de la Compagnie Québec North Shore and Labrador Railway*, QNSLR.
- CONKLIN, Edwin P. (1931), « North Shore », dans William Wood (dir.), *Regional Quebec : The Storied Province of Quebec. Past and Present*, Toronto, Dominion Publishing Co., p. 325-367.
- CONSEIL ATTIKAMEK-MONTAGNAIS (1987), *Vers une politique montagnaise d'habitation*, Conseil Attikamek-Montagnais.
- COOKE A., P. WILKINSON et A. TANNER (1979), « Naskapi Claims in the Province of Québec », *The Indian and Inuit Supporter*, vol. 1, n° 2, p. 6-11.
- COOKE, Alan (1960), « A Woman's Way », *The Beaver*, vol. 291, p. 40-45.
- COOKE, Alan (1964), « The Exploration of New Quebec », dans J. Malaurie et J. Rousseau (dir.), *Le Nouveau-Québec. Contribution à l'étude de l'occupation humaine*, Paris, Mouton & Co, p. 137-180.
- COOKE, Alan (1969), *The Ungava Venture of the Hudson's Bay Company, 1830-1843*, Dissertation de Ph.D, University of Cambridge (manuscrit).
- COOKE, Alan (1973), « The Eskimos and the Hudson's Bay Company », dans J. Malaurie (dir.), *Quatrième Congrès de la Fondation française d'études nordiques*, Paris, Mouton, p. 209-223.
- COOKE, Alan (1976), *A History of the Naskapis of Schefferville, preliminary draft*, Montréal, Naskapi Band Council of Schefferville.
- COOKE, Alan (1977), *Histoire des Naskapis de Schefferville. Projet préliminaire. Canada. Parlement. Chambre des Communes. Comité permanent des Affaires indiennes et du Développement du Nord canadien. 30^e Législature, 2^e session, 10 février 1977*, Ottawa, Imprimeur de la Reine, p. 160-236.
- COOKE, Alan (1979), « L'indépendance des Naskapis et le caribou », dans François Trudel, et J. Huot (dir.), *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 9, n° 1-2, p. 99-104.
- COOKE, Alan et C. HOLLAND (1978), *The Exploration of Northern Canada. 500 to 1920. A Chronology*, Toronto, The Arctic History Press.
- COOKE, Alan et F. CARON (1968), *Bibliography of the Quebec-Labrador Peninsula*, Boston, G. K. Hall, 2 vol.
- COSSETTE, E. et Claude CHAPDELAINE (dir.) (1987), « La période archaïque », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 17, n° 1-2.
- CÔTÉ, M. (1995), « Une présence plus que millénaire », dans Odette Vincent (dir.), *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 7), p. 67-95.
- COX, S. L. (1978), « Palaeo-Eskimo Occupations of the North Labrador Coast », *Arctic Anthropology*, vol. 15, n° 2, p. 96-118.
- COX, S. L. et A. SPIESS (1980), « Dorset Subsistence and Settlement in Northern Labrador », *Arctic*, vol. 33, p. 659-669.
- CRÉPEAU R. et G. KENNEDY (1986), « Analyse par activation neutronique de la céramique iroquoise du Québec », dans C. Lapointe et D. Denton (dir.), *Recherches archéologiques au Québec 1983/1984*, p. 389-393.
- DAMAS, David (1975), « Three Kinship Systems from the Central Arctic », *Arctic Anthropology*, vol. 12, n° 1, p. 10-30.
- DAVIES, Kenneth G. et Alice M. JOHNSON (1963), *Northern Quebec and Labrador Journal and Correspondence, 1819-1835*, Londres, The Hudson's Bay Record Society.

- DAWSON, Nelson-Martin (1996), *Lendemain de conquête au royaume du Saguenay*, Montréal, Nuit Blanche.
- DAWSON, S. E. (1905), « Brest on the Quebec Labrador », *Proceedings and Transactions of the Royal Society*, vol. 2, n° 2, p. 3-30.
- DELANGLEZ, Jean (1944), « Journal de Louis Jolliet allant à la Découverte de Labrador, 1694 », dans Redemptore Paradis (dir.), *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec pour 1943-44*, Québec, Imprimeur du Roi, p. 147-206.
- DENTON D. et M. MCCAFFREY (1986), « Reconnaissance de sources de chert dans la région de Schefferville », dans C. Lapointe et D. Denton (dir.), *Recherches archéologiques au Québec 1983/1984*, p. 344-347.
- DENTON, D. (1989), « La période préhistorique récente dans la région de Caniapiscou », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 19, n° 2-3, p. 59-75.
- DERBYSHIRE, Edward (1958), « Amenities and the Notion of Permanence in Schefferville », *Acta Geographica*, vol. 16, n° 4, p. 3-16.
- DERBYSHIRE, Edward (1960), « Notes on the Social Structure of a Canadian Pioneer Town », *The Sociological Review*, vol. 8, n° 1, p. 63-75.
- DESMARAIS D., C. LEVESQUE et D. RABY (1994), « La contribution des femmes naskapis aux travaux de la vie quotidienne à l'époque de Fort McKenzie (1915-1948) », *Recherches féministes*, vol. 7, n° 1, p. 23-42.
- DÉSY, Pierrette (1963), *Acculturation et socio-économie chez les Montagnais et les Naskapis du Lac John près de Schefferville*, Mémoire de maîtrise, Université Laval.
- DÉSY, Pierrette (1968), *Fort George ou TSESA-SIPPI. Contribution à une étude sur la désintégration culturelle d'une communauté indienne de la baie James*, Thèse de Ph.D., Université de Paris.
- DÉSY, Pierrette (1987), « Ascension et déclin de Revillon Frères au Canada », dans B. G. Trigger et al. (dir.), *Le castor fait tout. Choix de textes présentés à la 5^e conférence nord-américaine sur la traite des fourrures, 1985*, Montréal, Lake St. Louis Historical Society, p. 518-565.
- DICKINSON, John (1996), « La population autochtone », dans Serge Courville (dir.), *Atlas historique du Québec : Population et territoire*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 11-20.
- DOMINIQUE, Richard (1989), *Le langage de la chasse. Récit autobiographique de Michel Grégoire, Montagnais de Natashquan*, Sillery, Les Presses de l'Université du Québec.
- DOMINIQUE, Richard et Jean-Guy DESCHÊNES (1980), *Bibliographie thématique sur les Montagnais-Naskapis*, Québec, Ministère des Affaires culturelles.
- DOMINIQUE, Richard et Jean-Guy DESCHÊNES (1985), *Cultures et sociétés autochtones du Québec. Bibliographie critique*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- DORAIS, Louis-Jacques (1978), *Lexique analytique du vocabulaire moderne au Québec-Labrador*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- DORAIS, Louis-Jacques (1996), *La parole inuit. Langue, culture et société dans l'Arctique nord-américain*, Paris, Peeters.
- DORION, Henri (1963), *La frontière Québec-Terre-Neuve. Contribution à l'étude systématique des frontières*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- DORION-ROBITAILLE, Y. (1978), *Le capitaine J.-E. Bernier et la souveraineté du Canada dans l'Arctique*, Ottawa, Affaires indiennes et du Nord.
- DRAGON, Antonio (1970), *Trente robes noires au Saguenay*, Chicoutimi, Société historique du Saguenay.
- DUFOUR, Jules (1981), *Profil du Nord du Québec. Dossier 4.2. Les localités*, Québec et Chicoutimi, Office de la planification et du développement du Québec et Université du Québec à Chicoutimi.
- DUFOUR, Pierre (1996), « De la traite de Tadoussac aux King's Posts : 1650-1930 », dans Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy et Québec, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec, n° 9), p. 179-226.
- DUGAS, Clermont (1983), *Les régions périphériques. Défi au développement du Québec*, Sillery, Presses de l'Université du Québec.
- DUGUAY, F. (1989), *Le processus de sédentarisation amérindienne à travers l'étude du schème d'établissement de la période post contact à Fort McKenzie*, *Nouveau-Québec*. Montréal, Mémoire de maîtrise (anthropologie), Université de Montréal.
- DUHAIME, Gérard (1983), *La sédentarisation au Nouveau-Québec inuit*, *Études/Inuit/Studies*, vol. 7, n° 2, p. 25-52.
- DUHAIME, Gérard (1985), *De l'Igloo au H.L.M. Les Inuit sédentaires et l'État-Providence*, Québec, Centre d'études nordiques, Université Laval (coll. « Nordicana », n° 48).
- DUHAIME, Gérard (1991), « La chasse inuit subventionnée : tradition et modernité », *Recherches socio-graphiques*, vol. 31, n° 1, p. 45-62.

- DUHAIME, Gérard (1992), « Le chasseur et le minotaure : itinéraire de l'autonomie politique au Nunavik », *Études/Inuit/Studies*, vol. 16, n° 1-2, p. 149-177.
- DULIEUX, Émile (1916), « Les gisements du fer de la province de Québec et leur utilisation », *Revue trimestrielle canadienne*, vol. 2, p. 173-183.
- DUMAIS P. et G. ROUSSEAU (1985), « Trois sites paléindiens sur la côte sud de l'estuaire du Saint-Laurent » dans Claude Chapelaine (dir.), *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1-2, p. 135-149.
- DUMAIS P. et M. MCCAFFREY (dir.) (1989), « En marche entre deux mondes : préhistoire récente au Québec, au Labrador et à Terre-Neuve », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 19, n° 2-3.
- DUPUIS, R. (1991), *La Question indienne au Canada*, Montréal, Boréal Express.
- ELLIS, C. Douglas (1964), « The Missionary and the Indian in Central and Eastern Canada », *Arctic Anthropology*, vol. 2, n° 2, p. 25-31.
- ELTON, Charles S. (1942), *Voies, Mice and Lemmings : Problems in Population Dynamics*, Oxford, Angleterre, Clarendon Press.
- ETHNOSCOPIE (1995), *Projets La Grande 1 et La Grande 2a. La Grande Rivière, de LG2 à la Baie James : synthèse archéologique*, Montréal, Direction ingénierie et environnement, Société d'énergie de la Baie James, vol. 1.
- FARAH, S. Elie (1983), *Minerais de fer au Québec-Labrador. Problématique et recommandations*, Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources, Service de l'économie minière, 3 vol.
- FARNHAM, F. (1988), « The Montagnais », *New Monthly Magazine*, LXXVII.
- FEIT, Harvey A. (1995), « Hunting and the Quest for Power : The James Bay Cree and Whitemen in the Twentieth Century », dans R. B. Morrison et C. R. Wilson (dir.), *Native peoples. The Canadian Experience*, Toronto, McClelland and Stewart, p. 181-223.
- FERLAND, J. B. A. (1858), *Le Labrador. Notes et récits de voyage*, Montréal, Librairie Beauchemin (réédition de 1917).
- FERLAND, J. B. A. (1877), *La Gaspésie*, Québec, A. Côté & Cie.
- FITZHUGH, William W. (1972), *Environmental Archeology and Cultural Systems in Hamilton Inlet, Labrador. A Survey of the Central Labrador Coast from 3000 B.C. to the Present*, Contributions to Anthropology, vol. 16, Washington, Smithsonian Institution Press.
- FITZHUGH, William W. (1977), « Indian and Eskimo/Inuit Settlement History in Labrador : an Archaeological View », dans C. Brice-Bennett (dir.), *Our Footprints are Everywhere : Inuit Land Use and Occupancy in Labrador*, Nain, Labrador Inuit Association, p. 1-41.
- FITZHUGH, William W. (1978), « Maritime Archaic Cultures of the Central and Northern Labrador Coast », *Arctic Anthropology*, vol. 15, n° 2, p. 61-95.
- FITZHUGH, William W. (1979), « Les modes d'adaptation basés sur le caribou dans les régions centrale et septentrionale du Labrador », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 9, p. 55-70.
- FITZHUGH, William W. (1980), « Preliminary Report on the Torngat Archaeological Project », *Arctic*, vol. 33, p. 585-606.
- FITZHUGH, William W. (1984), « Residence Pattern Development in the Labrador Maritime Archaic : Longhouse Models and 1983 Surveys », dans J. Sproull Thomson and C. Thomson (dir.) *Archaeology in Newfoundland & Labrador 1983*, Historic Resources Division, St. John's, Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador, p. 6-47.
- FITZHUGH, William W. (1994), « Staffe Island-1 and the Northern Labrador Dorset-Thule Succession », dans D. Morrison and J.-L. Pilon (dir.), *Threads of Arctic Prehistory : Papers in Honour of William E. Taylor Jr.*, Archaeological Survey of Canada Mercury, Ottawa, Musée canadien des civilisations (coll. « Series Paper », n° 149), p. 239-268.
- FLAHERTY, Robert S. (1918a), « The Belcher Islands of Hudson Bay : Their Discovery and Exploration », *Geographical Review*, vol. 5, n° 6, p. 433-458.
- FLAHERTY, Robert S. (1918b), « Two Traverses Across Ungava Peninsula, Labrador », *Geographical Review*, vol. 6, n° 2, p. 116-132.
- FORTIN, Jean-Charles (1996), « La ruée vers le Nord », dans Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy et Québec, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 9), p. 423-458.
- FORTIN, Pierre-Étienne (1852-1868), « Rapports annuels sur la protection des pêcheries dans le golfe Saint-Laurent : 1853, et 1855 à 1867 », dans Canada, *Assemblée législative, Annexes aux Rapports de la Session*, Toronto, John Lovell.
- FOSTER, John E. (1987), « The Home Guard Cree and the Hudson's Bay Company : The First Hundred Years », dans B. Cox (dir.), *Native People, Native Land. Canadian Indians, Inuit and Metis*, Ottawa, Carleton University Press, p. 107-116.

- FRANCIS, D. (1979), « Les relations entre Indiens et Inuit dans l'est de la baie d'Hudson. 1700-1840 », *Études/Inuit/Studies*, vol. 3, n° 2, p. 73-83.
- FRANCIS, Daniel et Toby MORANTZ (1984), *La traite des fourrures dans l'est de la Baie James, 1600-1870*, Sillery, Presses de l'Université du Québec.
- FREEMAN, Milton M. R. (1967), « An Ecological Study of Mobility and Settlement Patterns Among the Belcher Island Eskimo », *Arctic*, vol. 20, n° 3, p. 154-175.
- FRENETTE, J. (1989), « Frank G. Speck et la distribution géographique des bandes montagnaises au Saguenay-Lac-St-Jean et sur la Côte-Nord : L'ABC de l'HBC », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 19, n° 1, p. 38-51.
- FRENETTE, Jacques (1986), *Mingan au 19^e siècle : cycles annuels des Montagnais et politiques de la Compagnie de la Baie d'Hudson*, Ottawa, Musée canadien des civilisations, Musées nationaux du Canada (coll. « Mercure », n° 106).
- FRENETTE, Jacques (1993), « Une honorable compagnie, de petits trafiquants et des vauriens ». *Les relations commerciales entre la Compagnie de la Baie d'Hudson et les Montagnais de Betsiamites (1821-1870)*, Thèse de doctorat (anthropologie), Université Laval.
- FRENETTE, Pierre (1996a), « Le développement industriel », dans Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy et Québec, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 9), p. 359-388.
- FRENETTE, Pierre (1996b), « Les hauts et les bas de l'économie », dans Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy et Québec, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 9), p. 459-487.
- FRENETTE, Pierre (dir.) (1996), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy et Québec, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 9).
- FRENETTE, Pierre, Kateri LESCOP et Roland DUGAY (1984), *Histoire des Côtes-Nord*, Sept-Îles, Radio-Québec, Côte-Nord.
- FRÈRES MARISTES (1952), *Atlas-géographie de la province de Québec et du Canada*, Cours supérieur, Montréal, Librairie Granger Frères Ltée.
- GADACZ, René R. (1975), « Montagnais Hunting Dynamics in Historicoecological Perspective », *Anthropologica*, vol. 17, n° 2, p. 149-167.
- GARDNER, Gérard (1936), « Les ressources minérales du Labrador », *L'Actualité économique*, vol. 2, n° 5, p. 439-454.
- GARDNER, Gérard (1960), « Quelques aspects de la mise en valeur du Grand-Nord : VI - Caractéristiques de la mise en exploitation du Nouveau-Québec », *L'Actualité économique*, vol. 25, n° 4, p. 596-617.
- GARIGUE, Philip (1957), « Une enquête sur l'industrialisation de la province de Québec : Schefferville », *L'Actualité économique*, vol. 33, n° 3, p. 419-436.
- GARNIER, Louis (1950), *Du cométique à l'avion. Les pères eudistes sur la Côte-Nord, 1903-1946*, Québec, P. Larose.
- GENDRON, D. (1993), « Institut culturel Avataq : activités archéologiques de 1991 », dans J. Guimont et al. (dir.), *Recherches archéologiques au Québec 1991*, p. 187-190.
- GENDRON, Gaétan et Paul CHAREST (1982), *Les villages de la Basse-Côte-Nord. Origine et peuplement*, Québec, Ministère des Affaires culturelles et Département d'anthropologie, Université Laval.
- GEREN, Richard et Blake MCCULLOUGH (1990), *L'héritage de Caïn. Histoire de la compagnie minière IOC*, Sept-Îles, Compagnie minière IOC.
- GIGUÈRE, Georges-Émile (présentateur) (1973), *Œuvres de Champlain*, Montréal, Éditions du Jour, 3 vol.
- GOETZMANN, W. H et G. WILLIAMS (1992), *The Atlas of North American Exploration*, New York, Prentice Hall General Reference.
- GOSS, J. (1990), *The Mapping of North America. Three Centuries of Map-Making 1500-1800*, Secaucus (NJ), The Wellfleet Press.
- GRABURN, Nelson H. M. (1964), *Tagaqmiut Eskimo Kinship Terminology (NCRC 64-1)*, Ottawa, Department of Northern Affairs and National Resources, Northern Coordination and Research Center.
- GRABURN, Nelson H. M. (1969), *Eskimos Without Igloos : Social and Economic Development in Sugluk*, Boston, Littler, Brown.
- GRABURN, Nelson H. M. (1975), « Naskapi Family and Kinship », *The Western Canadian Journal of Anthropology*, vol. 5, n° 2, p. 56-80.
- GRAMLY, R. M. (1985), « Recherches archéologiques au site paléoindien de Vail, dans le nord-ouest du Maine, 1980-1983 », dans Claude Chapelaine (dir.), *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1-2, p. 161-164.
- GREAT BRITAIN. PRIVY COUNCIL (1919), « Labrador Compagny vs the Queen. On appeal from Quebec Court of Queen's Bench », dans *Canadian Reports. Appeal Cases. Appeals Allowed or Refused by the Judicial Committee of the Privy Council on Appeal from the Dominion of Canada, 10 : 1888-1894*, Toronto, Law Books Ltd, p. 306-339.

- GREAT BRITAIN. PRIVY COUNCIL (1926), *Forts and Trading Posts in Labrador Peninsula and Adjoining Territory*, Ottawa, F. A. Acland King's Printer.
- GREAT BRITAIN. PRIVY COUNCIL (1927), *In the Matter of the Boundary Between the Dominion of Canada and the Colony of Newfoundland in the Labrador Peninsula*, London, William Clowes and Sons, 12 vol.
- GRÉGOIRE, Pierre (1976), *Étude sur les travailleurs montagnais de Schefferville*, Rapport préparé pour le Conseil consultatif des Recherches amérindiennes, Conseil Attikamek-Montagnais.
- GRÉGOIRE, Pierre (1977), *Impact du développement minier sur la population montagnaise de Schefferville*, Rapport préparé pour le Conseil Attikamek-Montagnais.
- GROISON, Dominique (1985), « Blanc-Sablon et le Paléo-Indien au détroit de Belle-Isle », dans Claude Chapelaine (dir.), *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1-2, p. 127-133.
- GRYGIER, Pat S. (1994), *A Long Way from Home. The Tuberculosis Epidemic among the Inuit*, Montréal, McGill-Queen's University Press.
- GUEMPLE, D. L. (1965), « Saunik : Name Sharing as a Factor Governing Eskimo Kinship Terms », *Ethnology*, vol. 4, n° 3, p. 323-335.
- GUEMPLE, D. L. (1969), « The Eskimo Ritual Sponsor : A Problem in the Fusion of Semantic Domains », *Ethnology*, vol. 8, n° 4, p. 468-483.
- GUEMPLE, D. L. (1972), « Kinship and Alliance in Belcher Island Eskimo Society », dans Lee Guemple (dir.), *Proceedings of the American Ethnological Society, 1971*, Seattle.
- GUEMPLE, D. L. (1979), *Inuit Adoption*, Ottawa, National Museum of Man, Mercury Series. Ethnology Service, Paper n°47.
- GUSTAFSON, J. K. et A. E. MOSS (1953), « The Role of Geologists in the Development of the Labrador-Quebec Iron Ore Districts », *Canadian Mining Journal*, vol. 74, n° 6, p. 61-68.
- HAMELIN, Louis-Edmond (1953), « Le fer et le chemin de fer du Québec-Labrador », *Revue de l'Université Laval*, vol. 7, n° 9, p. 3-13.
- HARE, Kenneth (1952), « The Labrador frontier », *Geographical Review*, vol. 42, p. 405-424.
- HARP, Elmer Jr. (1984), « History of Archeology After 1945 », dans W. C. Sturtevant et D. Damas (dir.), *Handbook of North American Indians. Arctic*, Washington, Smithsonian Institution, vol. 5, p. 17-22.
- HARPER, F. (1964), *The Friendly Montagnais and their Neighbors in the Ungava Peninsula*, Lawrence, University of Kansas.
- HARRIS, L. (1976), *Revillon Freres Trading Company Limited : Fur Traders of the North, 1901-1936*, Historical Planning and Research Branch, Ministry of Culture and Recreation.
- HARRIS, Richard C. et L. DECHÊNE (dir.) (1987), *Atlas historique du Canada. Des origines à 1800*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, vol. 1.
- HARVEY, F. (1994), « L'historiographie du Nord-du-Québec », *Recherches sociographiques*, vol. 35, n° 3, p. 373-420.
- HARVEY, Jacquelin (1973), *Le trafic maritime de la Côte-Nord*, Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce.
- HAVEN, J (1773), *A Brief Account of the Dwelling Places of the Esquimaux to the North of Nagvack to Hudsons Strait, their Situation and Subsistence*, Londres, Archives of the Moravian Church.
- HELM, June (1989), « Matonabee's Map », *Arctic Anthropology*, vol. 26, n° 2, p. 28-47.
- HENRIKSEN, Georg (1973), *Hunters in the Barrens : The Naskapi on the Edge of the White Man's World*, Newfoundland, T.-N., Institute of Social and Economic Research, Memorial University of Newfoundland.
- HILLER, J. K. (1977), « Moravian Land Holdings on the Labrador Coast : A Brief History, dans C. Brice-Bennett « *Our footprints are Everywhere: Inuit Land Use and Occupancy in Labrador*, Nain, Labrador Inuit Association, p. 83-94.
- HIND H. Y. (1863), *Explorations in the Interior of the Labrador Peninsula, the Country of the Montagnais and Nasquapee Indians*, London, Longman.
- HOLLAND, Clive (1993), *Arctic Exploration and Development. C. 500 b.c. to 1915. An Encyclopedia*, New York, Garland Publishing Inc.
- HOOD, B.C. (1993), « The Maritime Archaic Indians of Labrador : Investigating Prehistoric Social Organization », *Newfoundland Studies*, vol. 9, p. 163-184.
- HUARD, Victor Alphonse (1897), *Labrador et Anticosti. Journal de voyage, histoire, topographie, pêcheurs Canadiens et Acadiens, Indiens Montagnais*, Montréal, C.O. Beauchemin et fils.
- HUBBARD, L. (1908), *A Woman's Way Through Unknown Labrador. An Account of the Exploration of the Nascaupée and George Rivers*, New York, The McClure Company.
- HUGUES, Charles C. (1965), « Under Four Flags. Recent Culture Changes Among the Eskimos », *Current Anthropology*, vol. 6, n° 1, p. 3-69.
- HUMPHRYS, Graham (1958), « Schefferville, Québec : A new pioneering town », *The Geographical Review*, vol. 48, n° 2, p. 151-166.

- HUMPHRYS, Graham (1959), *Mining Activities in Labrador-Ungava*, Thèse de M.A. (géographie), Université McGill.
- HYDRO-QUÉBEC (1993), *Complexe Grande-Baleine. Partie 2, Complexe hydroélectrique, Tome 2, Description du milieu, Volume 3, Milieu humain. Rapport d'Avant-Projet*, Montréal, Hydro-Québec.
- INNIS, Harold A. (1930), *The Fur Trade in Canada. An Introduction to Canadian Economic History*, Toronto, University of Toronto Press.
- JACOBS, Jane (1992), *Les villes et la richesse des nations. Réflexions sur la vie économique*, Montréal, Boréal.
- JAMES, W. C. (1985), *A Fur Trader's Photographs. A. A. Chesterfield in the District of Ungava, 1901-4*, Montréal, McGill-Queen's University Press.
- JENNESS, Diamond (1955), *The Indians of Canada*, Ottawa, Musées nationaux du Canada.
- JENNESS, Diamond (1965), *Eskimo Administration : III. Labrador*, Montréal, Arctic Institute of North America (coll. « Technical Paper », n° 16).
- JÉSUITES (1972), *Les Relations des Jésuites*, Montréal, Éditions du Jour, 6 vol.
- JOHNSON, A. (1974), *America Explored*, New York, The Viking Press.
- JOHNSON, Alice (1964), « Old Nemiscau and Cheashquacheston », *Beaver*, CCLXIV, p. 40-43.
- JONES, K. J. (1958), *The Human Ecology of Knob Lake with Special Reference to the Adjustment of the Inhabitants to Northern Living* (coll. « McGill Subarctic Research Papers », n° 4), p. 26-38.
- JORDAN, R. (1980), « Preliminary Results from Archaeological Investigations on Avayalik Island, Extreme Northern Labrador », *Arctic*, vol. 33, n° 3, p. 607-627.
- JOURNAUX, André et François TAILLEFER (1957a), « Les mines de fer de Schefferville », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 2, n° 3, p. 37-61.
- JOURNAUX, André et François TAILLEFER (1957b), « Les villes minières du Labrador », *Bulletin de l'Association des géographes français*, 26-27, 43-57.
- JOVENEAU, Alexis et Louis TREMBLAY (1971), *Missionnaire au Nouveau-Québec (Lionel Scheffer, o.m.i.)*, Montréal, Rayonnement.
- JULIEN, M. (1980), « Étude préliminaire du matériel osseux provenant du site dorsétien DIA.4 (JfE1-4), Arctique orientale », *Arctic*, vol. 33, n° 3, p. 646-658.
- JULIEN, M. (1985), « Analyse des vestiges osseux du site UNG.11-B », dans P. Plumet, *Archéologie de l'Ungava : Le site de la pointe aux Bélougas (Qilalugarsiuvik) et les maisons longues dorsétiennes*, Montréal, Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Montréal (coll. « Paléo-Québec », n° 18), p. 403-416.
- JUNEK, O. W. (1937), *Isolated Communities : A Study of a Labrador Fishing Village*, American Book Co.
- KAPLAN, Susan A. (1983), *Economic and Social Change in Labrador Neo-Eskimo Culture*, Dissertation de Ph.D. non publiée (anthropologie), Bryn Mawr College.
- KAPLAN, Susan A. (1985), « European Goods and Socio-Economic Change in Early Labrador Inuit Society », dans W. W. Fitzhugh (dir.), *Cultures in Contact. The Impact of European Contacts on Native American Cultural Institutions, A.D. 1000-1800*, Washington, Smithsonian Institution Press, p. 45-69.
- KEENLYSIDE, D. (1985), « La période paléo-indienne sur l'île du Prince-Edouard », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1-2, p. 119-126.
- KNIGHT, Rolf (1963), *Ecological Factors in Changing Economy and Social Organization Among the Rupert House Cree*, Ottawa, Musée national du Canada (coll. « Anthropology », n° 15).
- KNOERR, Alvin W. (1952), « World's Major Titanium Mine and Smelter Swing into Full-scale Production », *Engineering and Mining Journal*, vol. 153, n° 3, p. 72-79.
- KOHLMEISTER, B. (1814), *Journal of the Voyage from Okkak, on the Coast of Labrador, to Ungava Bay, Westward of Cape Chudleigh*, London, Brethren's Society.
- LA RUSIC, Ignatius (1968), *From Hunter to Proletarian. The Involvement of Cree Indians in the White Wage Economy of Central Quebec, McGill Cree Project*, Montréal, McGill University.
- LABERGE, Lise (1979), *Weymontachie*, Conseil Attikamek-Montagnais.
- LABERGE, Lise (1981), *Manawan*, Conseil Attikamek-Montagnais.
- LABERGE, Lise (1982), *Obedjiwan*, Conseil Attikamek-Montagnais.
- LABRÈCHE, Yves (1980), *Rapport d'analyse des données archéologiques des sites du Lac Robert, Nouveau-Québec*, Montréal et Québec, Laboratoire d'archéologie, Université du Québec à Montréal et Ministère de la Culture (manuscrit).
- LABRÈCHE, Yves (1981), *WapusukatinastikW 1981, réservoir de LG3 : inventaire archéologique et fouille de sauvetage, Rapport*, Montréal, Direction de l'environnement, Société d'énergie de la Baie James.
- LABRÈCHE, Yves (1990), « Intervention sur l'île Ukiikik et près de Tupirvikalla, région de Kangiqsujaq », dans B. Émard (dir.), *Recherches archéologiques au Québec*, Montréal, Association des archéologues du Québec.
- LABRÈCHE, Yves (1992a), « Suite des fouilles sur l'île Ukiivik et entrevues à Kangiqsujaq (1989) », dans A.-M. Balac (dir.), *Recherches archéologiques au Québec 1990*, p. 227-228.

- LABRÈCHE, Yves (1992b), *Étude de potentiel et pré-inventaire archéologiques : corridor routier de Donaldson à Baie Déception, Projet Raglan, étude environnementale*, vol. 4, Falconbridge.
- LABRÈCHE, Yves (1994), *Bilan des recherches archéologiques réalisées chez les Inuit de Kangirsujuaq de 1985 à 1989. Tumivut 5*, Inukjuak et Montréal, Institut culturel Avataq Cultural Institute, p. 81-85.
- LABRIE, Napoléon A. (1948), *La forêt. Lettre pastorale*, Montréal, École sociale populaire.
- LABRIE, Napoléon A., Roger POTVIN et Albert CHOLETTE (1949), *La Côte-Nord et l'industrie sidérurgique*, Montréal, École sociale populaire.
- LACHANCE, Denis (1968), *L'acculturation des Indiens de Sept-Îles et Maloténam*, Mémoire de maîtrise (anthropologie), Université Laval.
- LACHANCE, Denis (1978), *Recherche ethnographique sur les Mushuauinnot (Naskapis du Lac de la Hutte Sauvage)*, Québec, Rapport soumis au Ministère des Affaires culturelles.
- LALIBERTÉ, Marcel (1978), *Étude sur les schèmes d'établissement des Cris de la Baie James*, Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.
- LALIBERTÉ, Marcel (1979), *Rapport d'analyse des sites GaGd-1, GaGd-8, GaGd-11 et GaGd-16 du lac Kanaaupscow, Baie James, Québec. Interventions archéologiques 3*, Québec, Ministère des Affaires culturelles.
- LALIBERTÉ, Marcel (1982), *Les schèmes d'établissement cris de la Baie James. Contribution à l'étude des sites historiques et préhistoriques*, Québec, Ministère des Affaires culturelles.
- LALIBERTÉ, Marcel (1987), « Sur la piste des Takouamis », *Saguenayensia*, vol. 29, n° 4, p. 4-10.
- LAMARRE, Nicole et Louis BARIL (1969), *L'adaptation des nord-côtiers à Wabush et Labrador City*, Québec, Laboratoire d'ethnographie, Université Laval.
- LANE, Kenneth S. (1952), « The Montagnais Indians, 1600-1640 », dans Kroeber, *Anthropological Society*, n° 7, p. 1-62.
- LANGLOIS, Claude (1955), « Knob Lake, pivot aérien de l'arctique canadien », *Revue canadienne de géographie*, vol. 9, n° 4, p. 201-206.
- LANGLOIS, Claude (1957), « Nos villes minières : un échec ? », *Community Planning Review. Revue canadienne d'urbanisme*, vol. 7, n° 1, p. 52-63.
- LAPOINTE, Adam, Paul PRÉVOST et Jean-Paul SIMARD (1981), *Économie régionale du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, Chicoutimi, Gaétan Morin.
- LAURIOL, Bernard (1982), *Géomorphologie quaternaire du Sud de l'Ungava*, Montréal, Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Montréal (coll. « Paléo-Québec », n° 15).
- LE ROY LADURIE, E. (1997), *L'historien, le chiffre et le texte*, Paris, Fayard.
- LEACOCK, Eleanor (1954), « The Montagnais " Hunting Territory " and the Fur Trade », *American Anthropological Association*, vol. 56, n° 5, (mémoire 78).
- LEACOCK, Eleanor (1969), *The Montagnais-Naskapi Band. Contributions to Anthropology : Band Societies*. Ottawa, National Museums of Canada, Bulletin 228.
- LEACOCK, Eleanor (1980), « Montagnais Women and the Jesuit Program for Colonization », dans M. Étienne et E. Leacock (dir.), *Women and Colonization. Anthropological Perspectives*, New York, Praeger, p. 25-42.
- LEACOCK, Eleanor (1981a), « Matrilocality Among the Montagnais-Naskapi », dans E. Leacock (dir.), *Myths of Male Dominance. Collected Articles on Women Cross-culturally*, New York, Monthly Review Press, p. 63-81.
- LEACOCK, Eleanor (1981b), « Seventeenth-Century Montagnais Social Relations and Values », dans W. C. Sturtevant et J. Helm (dir.), *Handbook of North American Indians. Subarctic*, Washington, Smithsonian Institution, vol. 6, p. 190-195.
- LEACOCK, Eleanor (1986), « The Montagnais-Naskapi of the Labrador Peninsula », dans R. B. Morrison et R. Wilson (dir.), *Native Peoples. The Canadian Experience*, Toronto, McLelland and Stewart, p. 140-167.
- LEACOCK, Eleanor et Jacqueline GOODMAN (1976), « Montagnais Marriage and the Jesuits in the Seventeenth Century : Incidents from the Relations of Paul Le Jeune », *The Western Canadian Journal of Anthropology*, vol. 6, n° 3, p. 77-91.
- LEBIRE, Monique (1977), *Qualité de la vie des villes nordiques d'exploitation minière au Québec*, Chicoutimi, Université du Québec à Chicoutimi (coll. « Travaux géographiques du Saguenay », n° 2).
- LEBUISSON, François (1971), *Le complexe culturel de la pêche de subsistance à Némiska au Nouveau-Québec*, Montréal, mémoire de maîtrise (anthropologie), Université de Montréal.
- LEE, Thomas E. (1966), *Payne Lake, Ungava Peninsula, Archaeology 1964*, Québec, Centre d'études nordiques, Université Laval (coll. « Travaux divers », n° 12).
- LEE, Thomas E. (1972), *Archaeological Investigations of a Longhouse Ruin, Pamiok Island, Ungava Bay, 1972*, Québec, Centre d'études nordiques.

- LEMIRE, François (1972), « Un aperçu du poste de Nouveau-Comptoir », dans H. Morrissette, et L. E. Hamelin (dir.), *Problèmes nordiques des facades de la Baie de James*, Québec, Centre d'études nordiques, Université Laval.
- LENEY, Peter (1996), « Pourquoi les Attikameks ont abandonné Kikendatch pour Obedjiwan ? L'histoire cachée », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 26, n° 2, p. 69-72.
- LEPAGE, André (1987a), « Cap sur le nord », *Saguenayensia*, vol. 29, n° 1, p. 19-23.
- LEPAGE, André (1987b), « La pêche à la morue sur la Moyenne Côte-Nord en 1861 : Une évaluation sommaire », *Saguenayensia*, vol. 29, n° 1, p. 24-30.
- LEPAGE, André (1988), « Le " Petit Paspébiac " du Nord. L'implantation de la compagnie Robin à Magpie en 1871 », *Gaspésie*, vol. 26, n° 4, p. 31-39.
- LEPAGE, André (1996), « Le peuplement maritime », dans Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy et Québec, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 9), p. 231-279.
- LEROI-GOURHAN, A. (1971), *L'homme et la matière*, Paris, Albin Michel.
- LÉVESQUE, Carole (1986), *Culture matérielle et artisanat dans la communauté indienne de Fort-George, Québec*, Thèse de doctorat, Université Paris V, René Descartes, Paris.
- LEVESQUE, Gilles (1971), *Étude géographique des activités industrielles de la Compagnie minière Québec Cartier*, Mémoire de licence (géographie), Université Laval.
- LEWIS, M. (1979), « The Indigenous Maps and Mapping of North American Indians », *The Map Collector*, n° 9, p. 25-35.
- LEWIS, M. (1980), « Indian Maps », dans C. M. Judd et A. J. Ray (dir.), *Old Trails and New Directions*, Toronto, University of Toronto Press, p. 9-25.
- LEWIS, M. (1986), « Indicators of Unacknowledged Assimilations from Amerindian Maps on Euro-American Maps of North America : Some General Principles Arising from a Study of La Vérendrye's Composite Map, 1728-29 », *Imago Mundi*, vol. 38, p. 9-34.
- LLOYD, Trevor (1964), « Iron-ore production in Quebec-Labrador », dans R. S. Thoman et D. J. Patton (dir.), *Focus on Geographical Activity : A Collection of Original Studies*, New York, McGraw-Hill, p. 85-92.
- LLOYD, Trevor et David C. NUTT (1960), « The transportation of Ungava Ore », *The Canadian Geographer*, vol. 15, p. 26-38.
- LORING, S. G. (1992), *Princes and Princesses of Ragged Fame : Innu Archaeology and Ethnohistory in Labrador*, Dissertation de Ph.D. non publiée (anthropologie), University of Massachusetts, Amherst.
- LORING, S. G. et S. L. COX (1986), « The Postville Pentecostal Groswater Site, Kaipokok Bay, Labrador », dans *Palaeo-Eskimo Cultures in Newfoundland, Labrador and Ungava. Reports in Archaeology*, St. John's, Memorial University of Newfoundland, n° 1, p. 65-93.
- MAILHOT, José (1983), « À moins d'être son Esquimau, on est toujours le Naskapi de quelqu'un », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 13, n° 2, p. 85-100.
- MAILHOT, José (1985), « La mobilité territoriale chez les Montagnais-Naskapis du Labrador », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 3, p. 3-11.
- MAILHOT, José (1986), « Beyond Everyone's Horizon Stand the Naskapi », *Ethnohistory*, vol. 33, n° 4, p. 384-418.
- MAILHOT, José (1993), *Au pays des Innus. Les gens de Sheshatahit*, Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.
- MAILHOT, José (1996), « La marginalisation des Montagnais », dans Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy et Québec, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 9), p. 321-357.
- MAILHOT, José et Sylvie VINCENT (1979), *La situation des Montagnais du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Haute-Côte-Nord au milieu du XIX^e siècle*, Village-des-Hurons, Conseil Attikamek-Montagnais.
- MAILHOT, José, Jean-Paul SIMARD et Sylvie VINCENT (1980), « On est toujours l'Esquimau de quelqu'un », *Études/Inuit/Studies*, vol. 4, n° 1-2, p. 59-76.
- MAK, André (1982), *Présence historique et contemporaine des Montagnais sur la Basse-Côte-Nord*, Québec, Ministère des Affaires culturelles et Département d'anthropologie, Université Laval.
- MAK, André (1984), « Présence historique et contemporaine des Montagnais sur la Basse Côte-Nord du Saint-Laurent », dans Collectif, *La Basse Côte-Nord*, Québec, Ministère des Affaires culturelles.
- MAMEN, C. (1957), « Spar Mica-Miners and Millers of Feldspar... at Bay Johan Beetz », *Canadian Mining Journal*, vol. 78, n° 12, p. 76-79.
- MARCUS, Alan R. (1992), *Out in the Cold. The Legacy of Canada's Inuit Relocation Experiment in the High Arctic*, Copenhagen, IWGIA (document 71).
- MARCUS, Alan R. (1995), *Inuit Relocation Policies in Canada and other Circumpolar Countries, 1925-60*, Royal Commission on Aboriginal Peoples, Research Paper, n°170.

- MARSH, Donald B. (rev.) (1964), « History of the Anglican Church in Northern Quebec and Ungava », dans J. Malaurie, *Le Nouveau-Québec. Contribution à l'étude de l'occupation humaine*, Paris, Mouton & Co, p. 427-438.
- MARSHALL, I. (1995), *Voisey's Bay 1995 Historic Resources Archival and Literature Review. Report submitted to Jacques Whitford Environment*, St. John's.
- MARTIJN, Charles A. (1978), « Historique de la recherche archéologique au Québec », dans Claude Chapdelaine (dir.), *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 1-2, p. 11-18.
- MARTIJN, Charles A. (1980), « La présence des Inuit sur la Côte-Nord du golfe Saint-Laurent à l'époque historique », dans *Études/Inuit/Studies*, vol. 4, n° 1-2, p. 105-125.
- MARTIJN, Charles A. (1985), « Le Complexe Plano de Témiscamie est-il une illusion ? », dans Claude Chapdelaine (dir.), *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1-2, p. 161-164.
- MARTIJN, Charles A. et E. S. ROGERS (1969), *Mistassini-Albanel : Contributions to the Prehistory of Québec*, Québec, Centre d'études nordiques, Université Laval (coll. « Travaux divers », n° 25).
- MARTIN, Napoléon (1995), *Des Vikings dans le Saint-Laurent (en l'an 1005)*, Baie-Comeau, Courant du Labrador.
- MAUSS, M. et H. BEUCHAT (1905), « Essai sur les variations saisonnières des sociétés Eskimos : étude de morphologie sociale », *Année sociologique*, vol. 9, p. 39-132.
- MAXWELL, Moreau S. (1985), *Prehistory of the Eastern Arctic*, London, Academic Press Inc.
- McALEESE, K. (1993), *Labrador Interior Waterways (Kanairktok River Basin) : Phase 2 Report, Report on file, Cultural Heritage Division*, St. John's, Terre-Neuve.
- McCAFFREY, M. (1989a), « Archaeology in Western Labrador », dans J. Sproull Thomson et C. Thomson (dir.), *Archaeology in Newfoundland & Labrador 1986*, St. John's, Historic Resources Division, Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador, p. 72-113.
- McCAFFREY, M. (1989b), « L'acquisition et l'échange de matières premières lithiques durant la préhistoire récente. Un regard vers la Fosse du Labrador », *Recherches amérindiennes au Québec* vol. 19, n° 2-3, p. 95-107.
- McCAFFREY, M., S. LORING et William W. FITZHUGH (1989), « An archaeological Reconnaissance of the Seal Lake Region, Interior Labrador », dans J. Sproull Thomson et C. Thomson (dir.), *Archaeology in Newfoundland & Labrador 1986*, Historic Resources Division, St. John's, Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador, p. 114-163.
- McGHEE, Robert (1977), *The Burial of l'Anse Amour*, Ottawa, Musées nationaux du Canada.
- McGHEE, Robert (1984a), « Contact Between Native North Americans and the Medieval Norse », *American Antiquity*, vol. 49, n° 1, p. 4-26.
- McGHEE, Robert (1984b), *La préhistoire de l'Arctique canadien*, Ottawa, Musées nationaux du Canada.
- McGHEE, Robert (1987), « Peuplement de l'Arctique », dans Richard C. Harris et L. Dechêne (dir.), *Atlas historique du Canada. Des origines à 1800*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, vol. 1, planche 11.
- McGHEE, Robert et James A. TUCK (1975), *An Archaic Sequence From the Strait of Belle Isle, Labrador*, Ottawa, Musées nationaux du Canada.
- McGHEE, Robert et James A. TUCK (1976), « Un-dating the Canadian Arctic », dans M. S. Maxwell (dir.), *Eastern Arctic : Paleoeskimo problems*. *Memoirs of the Society for American Archaeology*, n° 31, p. 6-14.
- MCKENZIE, M. et al. (dir.) (1994), *Lexique naskapi/ Naskapi Lexicon*, Kawawachikamach, Société de développement des Naskapis.
- McMILLAN, A. D. (1995), *Native Peoples and Culture of Canada : an Anthropological Overview*, deuxième édition, Vancouver, Douglas & McIntyre.
- McNULTY, Gérard et L. GILBERT (1981), « Attikameks (Têtes-de-Boule) », dans W. C. Sturtevant et J. Helm (dir.), *Handbook of North American Indians. Subarctic*, Washington, Smithsonian Institution, vol. 6, p. 208-216.
- MENDRAS, Henri et Michel FORSÉ (1983), *Le changement social : tendances et paradigmes*, Paris, A. Colin.
- MESHER, Dorothy (1995), *Kuujuuaq. Memories and Musings*, Duncan, Unica Publishing Co Ltd.
- MICHELANT, H. et A. RAMÉ (publiés par) (1867), *Relation originale du voyage de Jacques Cartier au Canada en 1534, Documents inédits sur Jacques Cartier et le Canada*, Paris, Librairie Tross.
- MICHIE, George H. (1957), *Sept-Iles : Canada's Newest Seaport*, Montréal, McGill Subarctic Research Laboratory, McGill University (coll. « McGill Subarctic Research Papers », n° 2).
- MIELLON, Françoise (1985), « Recherches archéologiques sur l'exploitation côtière du loup-marin en Basse Côte-Nord aux 18^e et 19^e siècles », dans Paul-Louis Martin (dir.), *Traditions maritimes au Québec*, Québec, Direction générale des publications gouvernementales.

- MIGNEAULT, André (1951), *Les possibilités économiques du développement des gisements de fer du Nouveau-Québec*, Mémoire de licence (sciences commerciales), Université Laval.
- MINISTÈRE DU LOISIR, DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE (MLCP) (1980), *Les réserves de castors de la Province de Québec*, Québec, Gouvernement du Québec.
- MONTPETIT, C. (1995), « Inuits et Montagnais disent massivement NON », *Le Devoir*, 28 et 29 octobre 1995, p. A2.
- MORANTZ, Toby (1980), *The Impact of the Fur Trade on the 18th and 19th Century Algonquian Social Organization*, Thèse de Ph.D., University of Toronto.
- MORANTZ, Toby (1984), « Economic and Social Accommodations of the James Bay Inlanders to the Fur Trade », dans S. Krech III (dir.), *The Subarctic Fur Trade. Native Social and Economic Adaptations*, Vancouver, University of British Columbia Press, p. 55-79.
- MOREAU, Jean-François (1985), « Glossaire paléoécologique et archéologique pour la période paléoindienne », dans Claude Chapelaine (dir.), *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1-2, p. 165-171.
- MOREAU, Jean-François (1988), « Archaïque, Archaïque du Bouclier, Archaïque laurentien et Archaïque maritime et Clovis », dans A. Leroi-Gourhan (dir.), *Dictionnaire de la préhistoire*, Paris, Presses Universitaires de France, p. 57-59, 247.
- MOREAU, Jean-François (1980), « Réflexion sur les chasseurs-cueilleurs : les Montagnais décrits par LeJeune en 1634 », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 10, n° 1-2, p. 40-49.
- MOREAU, Jean-François et J. GIRARD (1994), « La chasse gardée des Kakouchaks : regards anthropologiques. Essai de réflexion », *Saguenayensia*, vol. 36, n° 4, p. 43-47.
- MOREAU, Jean-François, F. RODRIGUEZ et D. LAVALLÉE (1988), « Paléoindienne (Période) », dans A. Leroi-Gourhan (dir.), *Dictionnaire de la préhistoire*, Paris, Presses Universitaires de France, p. 798-799.
- MORRISONNEAU, C. et E. BOULET (1981), *Profil du Nord du Québec. 1.0 L'histoire*, Chicoutimi et Québec, Université du Québec à Chicoutimi et Office de la planification et du développement du Québec.
- NAGLE, Christopher (1978), « Indian Occupations of the Intermediate Period on the Central Labrador Coast : A Preliminary Synthesis », *Arctic Anthropology*, vol. 15, n° 2, p. 119-145.
- NAGLE, Christopher (1984), *Lithic Raw Materials Procurement and Exchange in Dorset Culture Along the Labrador Coast*, Dissertation de Ph.D. non publiée (anthropologie), Brandeis University.
- NAGY, M. (1997), *Paleoeskimo Cultural Transition : A Case Study from Uviviik, Eastern Arctic*, Dissertation de Ph.D. non publiée (anthropologie), University of Alberta.
- NASKAPI DEVELOPMENT CORPORATION (1989), *A Parcel of Fool. Economic Development and the Naskapis of Quebec*, Rapport préparé par Paul Wilkinson et Denise Geoffroy pour le Native Economic Development Program.
- NIELLON, Françoise (1996), « Du territoire autochtone au territoire partagé : le Labrador : 1650-1830 », dans Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 9), p. 135-177.
- NUNGAK, Zebedee et Eugen ARIMA (1975), *Légendes inuit de Povurnituk, Québec, figurées par les sculptures de Stéatite*, traduit par B. Saladin d'Anglure, Musée national de l'Homme, Bulletin n° 235.
- OFFICE DE LA PLANIFICATION ET DU DÉVELOPPEMENT DU QUÉBEC, (1984), *Le Nord du Québec : profil régional*, deuxième édition, Service des publications gouvernementales, Québec, Ministère des Communications et Office de planification et de développement du Québec.
- PANASUK, Anne-Marie et Jean-René PROULX (1981), *La résistance des Montagnais à l'usurpation des rivières à saumon par les Euro-Canadiens du XVII^e au XX^e siècle*, Mémoire de maîtrise (ès sciences), Université de Montréal.
- PARENT, Raynald (1978), « Inventaire des nations amérindiennes au début du XVII^e siècle », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 3-4, p. 5-19.
- PARENT, Raynald (1982), « L'effritement de la civilisation amérindienne », dans Jean Hamelin (dir.), *Histoire du Québec*, St-Hyacinthe et Montréal, Edisem et Privat, p. 29-58.
- PARENT, Raynald (1985), *Histoire des Amérindiens du Saint-Maurice jusqu'au Labrador de la préhistoire à 1760*, Québec, Gouvernement du Québec, 4 vol.
- PAUL-ÉMILE (Soeur) (1952), *La Baie James. Trois cents ans d'histoire militaire, économique et missionnaire*, Ottawa, Université d'Ottawa.
- PAYNE, David et al. (1979), *La Basse-Côte-Nord. Perspectives de développement*, Québec, Éditeur officiel.
- PAYNE, F. F. (1889), « Eskimo of Hudson's Strait », *Proceedings of the Canadian Institute*, Toronto, ser. 3, vol. 6, p. 213-230.
- PEAT MARWICK et al. (1978), *Socio-Economic Study Naskapi Band of Schefferville. Socio-Economic Study Report*, Montréal, Rapport préparé pour le Naskapi Band Council of Schefferville.

- PENTLAND, D. H. (1975), « Cartographic Concepts of the Northern Algonquians », *The Canadian Cartographer*, vol. 12, n° 2, p. 149-160.
- PÉPIN, Pierre-Yves (1957), « Les trois réserves indiennes du Haut Saint-Maurice : Ouémontachingue, Obidjouane, Manouane », *Revue canadienne de géographie*, vol. 11, n° 1, p. 61-71.
- PIÉRARD, J. (1979), « Le caribou dans la préhistoire et la protohistoire du Québec », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 9, n° 1-2, p. 9-16.
- PINTAL, Jean-Yves (1992a), « Nouvelle centrale thermique à Blanc-Sablon : inventaire archéologique », dans A.-M. Balac *et al.* (dir.), *Recherches archéologiques au Québec 1990*, p. 203-205.
- PINTAL, Jean-Yves (1992b), « Blanc-Sablon : travaux archéologiques de 1990 », dans A.-M. Balac *et al.* (dir.), *Recherches archéologiques au Québec 1990*, p. 199-202.
- PINTAL, Jean-Yves (1998), *Aux frontières de la mer : la préhistoire de Blanc-Sablon*, Québec, Les Publications du Québec, collection « Patrimoines ».
- PLUMET, Patrick (1976), *Archéologie du Nouveau-Québec : Habitats paléo-esquimaux à Poste-de-la-Baleine*, Montréal, Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Montréal (coll. « Paléo-Québec », n° 7).
- PLUMET, Patrick (1977), « Le peuplement préhistorique du Nouveau-Québec/Labrador », *Géographie physique et quaternaire*, vol. 31, n° 1-2, p. 185-199.
- PLUMET, Patrick (1978), « Le Nouveau-Québec et le Labrador », dans Claude Chapdelaine (dir.), *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 1-2, p. 99-110.
- PLUMET, Patrick (1981), « Matières premières allochtones et réseau spatial paléoesquimau en Ungava occidentale, Arctique québécois », *Géographie physique et quaternaire*, vol. 35, n° 1, p. 5-17.
- PLUMET, Patrick (1985a), « Les chasseurs de l'Arctique », dans *Le Grand Atlas de l'archéologie*, Paris, Encyclopaedia Universalis, p. 328-329.
- PLUMET, Patrick (1985b), *Archéologie de l'Ungava : Le site de la pointe aux Bélougas (Qilalugarsiuvik) et les maisons longues dorsésiennes*, Montréal, Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Montréal (coll. « Paléo-Québec », n° 18).
- PLUMET, Patrick (1988), « Dorset, Microlithique de l'Arctique (Tradition), Prédorsétien, Thulé », dans A. Leroi-Gourhan (dir.), *Dictionnaire de la préhistoire*, Paris, Presses Universitaires de France, p. 314-315, 692-693, 862-863, 1044-1045.
- PLUMET, Patrick (1989), « Le foyer dans l'Arctique », dans M. Olive et Y. Taborin (dir.), *Nature et fonction des foyers préhistoriques, Actes du Colloque international de Nemours 1987*, Mémoires du Musée de préhistoire d'Île de France, Nemours, n° 2, p. 313-325.
- PLUMET, Patrick (1994), « Le Paléoesquimau dans la baie du Diana (Arctique québécois) », dans D. Morrison et J.-L. Pilon (dir.), *Threads of Arctic Prehistory : Papers in Honour of William E. Taylor, Jr.*, *Archaeological Survey of Canada Mercury Series*, Ottawa, Musée canadien de la civilisation, vol. 149, p. 103-143.
- PLUMET, Patrick et Pierre GANGLOFF (1991), *Contribution à l'archéologie et à l'ethnohistoire de l'Ungava orientale*, Sillery, Presses de l'Université du Québec (coll. « Paléo-Québec », n° 19).
- PONTAUT, Alain *et al.* (1970), *La grande aventure du fer*, Montréal, Leméac.
- PORLIER-BOURDAGES, Laure (1975), *Les forges de Moisie-Est, 1875-1975*, Sept-Îles, Musée de Sept-Îles.
- POTIER, Roger (1965), *Relations inter-culturelles et acculturation à Mistassini*, Québec, Centre d'études nordiques, Université Laval.
- POTINARO, P. et F. KNIRSCH (1987), *The Cartography of North America. 1500/1800*, New York, Facts on File.
- PRESTON, Richard J. (1981), « East Main Cree », dans W. C. Sturtevant et J. Helm (dir.), *Handbook of North American Indians. Subarctic*, Washington, Smithsonian Institution, vol. 6, p. 196-207.
- QUÉBEC (Gouvernement du) (1955), *Bibliographie du Nouveau-Québec*, Service de géographie, Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, n° 1.
- QUÉBEC (Gouvernement du) (1983), *Le Nord du Québec : profil régional*, Québec, Office de planification et de développement du Québec.
- QUÉBEC, SECRÉTARIAT PERMANENT DES CONFÉRENCES SOCIO-ÉCONOMIQUES (1983), *Les mines de fer. État de la situation*, Québec, Secrétariat permanent des conférences socio-économiques.
- QUAMAQ, Tamusi (1988), *Sivulitta piusituqangit*, édité par B. Saladin d'Anglure, Québec, Association Inuksiutiit Katimajit (Inuksiutiit Allaniagait 5).
- RATELLE, Maurice (1987), *Contexte historique de la localisation des Attikameks et des Montagnais de 1760 à nos jours*, Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources, 3 vol.

- RAY, Arthur (1988), « The Hudson's Bay Company and Native People », dans Wilcomb Washburn (Volume Editor), *History of Indian-White Relations*, vol. 4 of Handbook of North American Studies, William C. Sturtevant (General Editor), Washington, Smithsonian Institution, p. 335-350.
- RAY, Arthur J. (1974), *Indians in the Fur Trade : Their Role as Trappers, Hunters, and Middlemen in the Lands Southwest of Hudson Bay, 1660-1870*, Toronto, University of Toronto Press.
- RAY, Arthur J. (1990), *The Canadian Fur Trade in the Industrial Age*, Toronto, University of Toronto Press.
- RAY, Arthur J. (1996), « The Northern Interior, 1600 to Modern Times », dans B. G. Trigger, et W. E. Washburn (dir.), *The Cambridge History of the Native Peoples of the Americas*, Cambridge, Cambridge University Press, vol. 1, n° 2, p. 259-327.
- REMIGGI, Frank W. (1977), « Ethnic Diversity and Settler Location on the Eastern Lower North Shore of Quebec », dans John Mannion (dir.), *The Peopling of Newfoundland. Essays in Historical Geography*, St. John's, Institute of Social and Economic Research, Memorial University of Newfoundland, p. 184-211.
- RICHARD, Pierre (1981), *Paléophytogéographie post-glaciaire en Ungava par l'analyse pollinique*, Montréal, Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Montréal (coll. « Paléo-Québec », n° 13).
- RICHARD, Pierre (1985), « Couvert végétal et paléoenvironnement du Québec entre 12 000 et 8 000 BP. L'habitabilité dans un milieu changeant », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1-2, p. 39-56.
- RIGAUD, Michelet et Claude DUGAY (dir.) (1984), *L'avenir de la sidérurgie dans l'optique du Québec*, Montréal, ACFAS.
- ROBINSON, Ira M. (1962), *New Industrial Towns on Canada's Resource Frontier*, Chicago, University of Chicago Press.
- ROBITAILLE, Benoît (1971), *Les îles côtières du Nouveau-Québec et la terre ferme, volume 5.3*, Commission d'étude sur l'intégrité du territoire du Québec, Québec, Gouvernement du Québec.
- ROBITAILLE, Benoît (1989), « Évolution cartographique de la rive sud du détroit d'Hudson, du xvii^e au xx^e siècle : le fjord de Salluit », *Hommes et terres du Nord*, n° 3, p. 125-130.
- ROGERS, Edward S. (1963), *The Hunting Group-Hunting Territory Complex Among the Mistassini Indians*, Ottawa, Musée national de l'Homme, Musées nationaux du Canada (Bulletin 195).
- ROGERS, Edward S. et Eleanor LEACOCK (1981), « Montagnais-Naskapi », dans W. C. Sturtevant et J. Helm (dir.), *Handbook of North American Indians. Subarctic*, Washington, Smithsonian Institution, vol. 6, p. 169-189.
- ROGERS, Edward S. (1969), « Band Organization among the Indians of Eastern Subarctic, Canada », dans *Contribution to Anthropology, Band Society*, Ottawa, Musées nationaux du Canada (Bulletin 228), p. 21-47.
- ROUSSEAU, Jacques (1949a), « La cartographie de la région du lac Mistassini », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 3, n° 2, p. 289-312.
- ROUSSEAU, Jacques (1949b), « À travers l'Ungava », *Mémoires du Jardin botanique de Montréal*, vol. 4, p. 83-131.
- ROUSSEAU, Jacques (1963), « Des naturalistes à la découverte du Canada au xix^e siècle », dans *Les Cahiers des Dix*, n° 28, p. 179-208.
- ROUSSEAU, Jacques (1964), « Coupe biogéographique et ethnobiologique de la péninsule Québec-Labrador », dans J. Malaurie et J. Rousseau (dir.), *Le Nouveau-Québec*, Paris, Mouton.
- ROY, C. (1976), *Les Naskapis du Nouveau-Québec et de la côte du Labrador. Étude sommaire de l'évolution des territoires traditionnels de chasse des Naskapis (bandes de l'Ungava, du George, de Davis Inlet et de North West River), du milieu du xix^e siècle (1850-1880) à nos jours*. Québec, Ministère des Richesses naturelles.
- ROY, Carmen (1964), « Les Acadiens de la Côte-Nord du fleuve Saint-Laurent », dans Musée national du Canada, *Contributions to Anthropology, 1961-1962, Part II*, Ottawa, Département du secrétariat d'État, p. 155-198.
- RUGGLES, R. (1980), « Hudson's Bay Company Mapping », dans C. M. Judd et A. J. Ray (dir.), *Old Trails and New Directions*, Toronto, University of Toronto Press, p. 24-38.
- RUGGLES, R. (1987), « L'exploration à partir de la Baie d'Hudson », dans R. Colebrook Harris et Louise Dechêne (dir.), *Atlas historique du Canada, Des origines à 1800*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, vol. 1, planche 36.
- RUGGLES, R. (1991), *A Country so Interesting : The Hudson's Bay Company and Two Centuries of Mapping, 1670-1870*, Montréal, McGill-Queen's University Press.
- RUGGLES, R. et C. E. HEIDENREICH (1987), « Explorations françaises », dans Richard C. Harris et L. Dechêne (dir.), *Atlas historique du Canada, Des origines à 1800*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, vol. 1, planche 58.
- RUNDSTROM, R. A. (1990), « A Cultural Interpretation of Inuit Map Accuracy », *Geographical Review*, vol. 80, n° 2, p. 155-168.

- SAGMAI (1984), *Nations autochtones du Québec*, Québec, Direction générale des publications gouvernementales.
- SAINT-HILAIRE, Gaston et Andrée RAICHE-DUSSAULT (1990), *Bibliographie de la Côte-Nord*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- SALADIN D'ANGLURE, Bernard (1967), *L'organisation sociale traditionnelle des Esquimaux de Kangiqsujuaq (Nouveau-Québec)*, Québec, Université Laval, Centre d'études nordiques, (coll. « travaux divers », n° 17).
- SALADIN D'ANGLURE, Bernard (1970a), « Nom et parenté chez les Tarramiut du Nouveau-Québec », dans Jean Pouillon et Pierre Maranda (dir.), *Échanges et communications : Mélange offert à Claude Lévi-Strauss à l'occasion de son 60^e anniversaire*, Paris, Mouton.
- SALADIN D'ANGLURE, Bernard (1970b), *Sanaaq, récit esquimau composé par Mitiarjuk*, Thèse de doctorat en anthropologie non publiée, Paris, École pratique des hautes études, section 5.
- SALADIN D'ANGLURE, Bernard (1978), *La parole changée en pierre : vie et œuvre de Davidialuk Alasuaq, artiste inuit du Nouveau-Québec*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, Cahier du patrimoine n° 11.
- SALADIN D'ANGLURE, Bernard (1984), « Inuit of Quebec », dans W. C. Sturtevant et D. Damas, (dir.), *Handbook of North American Indians. Arctic*, Washington, Smithsonian Institution, vol. 5, p. 476-507.
- SALADIN D'ANGLURE, Bernard (2000), « 'Pijariurniq'. Performances et rituels inuit de la première fois », *Études/Inuit/Studies*, vol. 24, n° 2, p. 89-113.
- SALISBURY, Richard (1986), *A Homeland for the Cree. Regional Development in James Bay, 1971-1981*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press.
- SALISBURY, Richard et al. (1972), *Le développement de la Baie James. L'impact socio-économique du projet hydro-électrique*, Montréal, Université McGill, Program in Anthropology of Development.
- SALISBURY, Richard et al. (1975), *Not by Bread Alone. The use of Subsistence Resources among the James Bay Cree*, Montréal, Université McGill, Program in the Anthropology of Development.
- SALMON, Pierre (1987), *Histoire et critique*, Bruxelles, Institut de sociologie, Éditions de l'Université de Bruxelles, 234 p.
- SAMSON, Gilles (1975), *Contribution to the Study of the Mushuan Innuts and their Territory, Nouveau-Québec*, Mémoire de maîtrise (anthropologie), Université Laval.
- SAMSON, Gilles (1978a), « Ethnohistoire des Mushuau Innuts (1903-1910), d'après les ouvrages de M. Hubbard (1908) et W. Cabot (1912-1920) », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 3-4, p. 59-72.
- SAMSON, Gilles (1978b), « Preliminary Cultural Sequence and Palaeo-environmental Reconstruction of the Indian House Region, Nouveau-Québec », *Arctic Anthropology*, vol. 15, n° 2, p. 186-205.
- SAMSON, Gilles (1981), *Préhistoire du Mushuau Nipi, Nouveau-Québec : Étude du mode d'adaptation à l'intérieur des terres héli-arctiques. Rapport final*, Service du patrimoine autochtone, Québec, Ministère des Affaires culturelles.
- SAMSON, Gilles (1983), *Préhistoire de Musuau Nipi, Nouveau-Québec : étude du mode d'adaptation à l'intérieur des terres héli-arctiques*, Thèse de doctorat (anthropologie), Toronto, Université de Toronto.
- SANTERRE, Louis A. (1964), *Sept-Îles, terre promise, Sept-Îles*, Éditions Abitation « Vieux-Fort ».
- SANTERRE, Louis A. (1984), « Clarke City, 75 ans d'histoire », *La revue d'histoire de la Côte-Nord*, n° 1, p. 16-17.
- SANTERRE, Louis A. (1994), *Unis par la mer. Histoire des développements portuaires de la région métropolitaine de Sept-Îles*, Sept-Îles, Éditions Nord-Côtières.
- SAVARD, Rémi (1975), « Des tentes aux maisons à Saint-Augustin », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 5, n° 2, p. 53-62.
- SAVARD, Rémi (1977), *Le rire précolombien dans le Québec d'aujourd'hui*, Montréal, Hexagone/Parti pris.
- SCHERRER, Berchmans (1996), *Un peu d'histoire... Havre-Saint-Pierre*, Sept-Îles, Éditions Nord-Côtières.
- SCHLEDERMANN, Peter (1975), *Thule Eskimo Prehistory of Cumberland Sound, Baffin Island, Canada*, Ottawa, Musées nationaux du Canada.
- SCHNEIDER, Lucien (1970), *Dictionnaire français-esquimau du parler de l'Ungava et contrées limitrophes*, Québec, Université Laval, Centre d'études nordiques, Travaux et documents n° 5.
- SCOTT, C. (1989), « Ideology and Reciprocity Between the James Bay Cree and the Whiteman Society », dans P. Skalnik (dir.), *Outwitting the State*, London, Transaction Publishers, p. 81-108.
- SÉGUIN, J. (1987), « La synthèse archéologique et ethnohistorique du complexe La Grande », dans M. Savard, P. Drouin et J.-Y. Pital (dir.), *Recherches archéologiques au Québec 1985*, p. 388-397.

- SÉGUIN, J. (1996), « Réservoir de Laforge 1 : fouilles archéologiques », dans C. Poulin et al. (dir.), *Recherches archéologiques au Québec 1993*, p. 269-270.
- SEVERSON, Lloyd (1964), « Quebec Cartier : From Pit to Port... », *Engineering and Mining Journal*, vol. 165, n° 9, p. 75-93.
- SHORT, S. K. (1978), « Palynology : A Holocene Environmental Perspective for Archaeology in Labrador-Ungava », *Arctic Anthropology*, vol. 15, n° 2, p. 9-35.
- SILBERTEIN, Jil (1998), *Innu. À la rencontre des Montagnais du Québec-Labrador*, Paris, Albin Michel.
- SIMARD, Jean-Jacques et al. (1979), « Terre et pouvoir au Nouveau-Québec », *Études/Inuit/Studies*, vol. 3, p. 101-129.
- SIMARD, Jean-Jacques et al. (1990), « White Ghosts, Red Shadows : the Reduction of North-American Natives », dans J. A. Clifton (dir.), *The Invented Indian. Cultural Fictions and Government Policy*, New Brunswick, N.J. and London, U.K., Transaction Publishers of Rutgers University, p. 333-369.
- SIMARD, Jean-Jacques et al. (1996), *Tendances nordiques. Les changements sociaux 1970-1990 chez les Cris et les Inuits du Québec. Une enquête statistique exploratoire*, Québec, GÉTIQ de l'Université Laval.
- SIMARD, Jean-Jacques, Daniel CASTONGUAY et André VEILLEUX (1980), *Monographie sur Pointe-Bleue*, Laboratoire de recherches sociologiques, Université Laval.
- SIMARD, Jean-Paul (1976), « Le meeting de M8chay 8raganich », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 6, n° 2, p. 3-16.
- SIMARD, Jean-Paul (1983), « Les Amérindiens du Saguenay avant la colonisation blanche », dans C. Pouyez et Y. Lavoie (dir.), *Les Saguenayens. Introduction à l'histoire des populations du Saguenay du XVI^e au XX^e siècles*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, p. 67-94.
- SIMARD, Jean-Paul (1989), « Les Montagnais de la chasse-gardée de Tadoussac, 1550-1652 », dans R. Bouchard (dir.), *Aux sources de l'Histoire sagamienne*, Chicoutimi, L'auteur, p. 55-76.
- SKELTON, R. A., T. E. MARSTON et G. D. PAINTER (1995), *The Vinland Map and the Tartar Relation*, New Haven et London, Yale University Press.
- SKINNER, Alanson (1911), *Notes on the Eastern Cree and Northern Saulteaux. Anthropological Papers*, New York, American Museum of Natural History, vol. 9, part. 1.
- SMELSER, Neil J. (1959), *Social Change in the Industrial Revolution*, Chicago, Routledge.
- SMITH, E. A. (1991), *Inujjamiut Foraging Strategies : Evolutionary Ecology of an Arctic Hunter Economy*, New York, Aldine de Gruyter.
- SMITH, Philip E. L. (1987), « Transhumant Europeans Overseas : The Newfoundland Case », *Current Anthropology*, vol. 28, n° 2, p. 241-250.
- SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE LA BAIE JAMES ET MUNICIPALITÉ DE LA BAIE JAMES (1979), *Radisson et les villes du Moyen-Nord. Inventaire des services et équipements*, s.l., Société de développement de la Baie James et municipalité de la Baie James.
- SPECK, Frank G. (1915), « The Basis of American Indian Ownership of the Land », *Old Penn Weekly Review*, vol. 13, p. 194-195.
- SPECK, Frank G. (1923), « Mistassini Hunting Territories in the Labrador Peninsula », *American Anthropologist*, vol. 25, p. 452-471.
- SPECK, Frank G. (1928), « Miscellaneous Notes on Montagnais-Naskapi Hunting Territories », *American Philosophical Society Library*, vol. 170, p. 3.
- SPECK, Frank G. (1931), « Montagnais-Naskapi Bands and Early Eskimo Distribution in the Labrador Peninsula », *American Anthropologist*, vol. 33, n° 4, p. 557-600.
- SPECK, Frank G. (1935), « Eskimo and Indian Background in Southern Labrador », *Pennsylvania University General Magazine and Historical Chronicle*, vol. 38, n° 1, p. 143-163.
- SPECK, Frank G. et Loren C. EISELEY (1939), « The Significance of Hunting Territory Systems of the Algonkian in Social Theory », *American Anthropologist*, vol. 41, n° 2, p. 269-280.
- SPECK, Frank G. et Loren C. EISELEY (1942), « Montagnais-Naskapi Bands and Family Hunting Districts of the Central and Southeastern Labrador Peninsula », *Proceedings of the American Philosophical Society*, vol. 85, p. 215-242.
- SPIESS, A. (1978), « Zooarchaeological Evidence Bearing on the Nain Area Middle Dorset Subsistence-Settlement Cycle », *Arctic Anthropology*, vol. 15, n° 2, p. 48-60.
- SPINK, J. et D. W. MOODIE (1972), *Eskimo Maps from the Eastern Arctic*, Toronto, University of Toronto Press.
- STEPHEN, C. N. (1941), « Koksoak River Brigade », *The Beaver*, juin, n° 272, p. 36-42.
- STUPART, R. F. (1887), « The Eskimo of Stupart Bay », *Proceedings of the Canadian Institute*, Toronto, ser. vol. 4, p. 93-114.
- TAILLEFER, François (1957), « Le Labrador, nouveau Mesabi », *L'Information géographique*, vol. 21, n° 4, p. 148-153.

- TAILLON, H. et G. BARRÉ (1987), *Datations au 14C des sites archéologiques du Québec*, Québec, Ministère des Affaires culturelles (coll. « Dossiers », n° 59).
- TANNER, Adrian (1978), *Ethnoarchaeology in the Region of the James Bay Project*, Québec, rapport préparé pour le Ministère des Affaires culturelles.
- TANNER, Adrian (1979), *Bringing Home Animals : Religious Ideology and Mode of Production of the Mistassini Cree*, London, C. Hurst and Company.
- TAYLOR, J. Garth (1975), « Demography and Adaptations of Eighteen-Century Eskimo Groups in Northern Labrador and Ungava », dans W. W. Fitzhugh (dir.), *Prehistoric Maritime Adaptations of the Circumpolar Zone*, Mouton, The Hague/Paris, p. 269-278.
- TAYLOR, J. Garth (1979), « L'exploitation du caribou par les Inuit de la Côte du Labrador (1694-1977) », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 9, n° 1-2, p. 71-81.
- TAYLOR, J. Garth (1984), « Historical Ethnography of the Labrador Coast », dans W. C. Sturtevant et D. Damas (dir.), *Handbook of North American Indians. Arctic*, Washington, Smithsonian Institution, vol. 5, p. 508-521.
- TAYLOR, William E. Jr. (1968), *The Amapik and Tyara sites : an Archaeological Study of Dorset Culture Origins*. *Memoirs of the Society for American Archaeology* 22, *American Antiquity*, vol. 33, n° 4, part 2.
- TESTER, F. J. et P. KULCHYSKI (1994), *Tammarniit (Mistakes) : Inuit Relocation in the Eastern Arctic, 1939-63*, Vancouver, UBC Press.
- THERRIEN, M. (1987), *Le corps Inuit (Québec arctique)*, Paris, Société d'études linguistiques et anthropologiques de France.
- THIBAUT, P. (1989), *Étude géo-historique de l'exploration et de l'occupation de la route de Tadoussac entre 1500 et 1713*, Mémoire de baccalauréat (géographie), Université Laval.
- THOMAS, Lowell (1932), *Kabluk of the Eskimo*, London, Hutchinson.
- THOMPSON, Martha D. (1981), « Economic Conditions Affecting Community Planning in the Quebec-Labrador through, 1954-1979 », dans John Bradbury et Jeanne M. Wolfe (dir.), *Perspectives on Social and Economic Change in the Iron-Mining Region of Quebec-Labrador*, Montréal, Centre for Northern Studies and Research, p. 9-37.
- THOMSON, C. (1981), « Preliminary Archaeological Findings From Shuldham Island, Labrador, 1980 », dans J. Sproull Thomson et B. Ransom (dir.), *Archaeology in Newfoundland & Labrador 1980*, Historic Resources Division, St. John's, Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador, p. 5-25.
- THOMSON, C. (1982), « Archaeological Findings from Saglek Bay, 1981 », dans J. Sproull Thomson et C. Thomson (dir.), *Archaeology in Newfoundland & Labrador 1981*, Historic Resources Division, St. John's, Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador, p. 5-31.
- THORNTON, Patricia A. (1977), « The Demographic and Mercantile Basis of Initial Permanent Settlement in the Strait of Belle Isle », dans John Mannion (dir.), *The Peopling of Newfoundland. Essays in Historical Geography*, St. John's, Institute of Social and Economic Research, Memorial University of Newfoundland, p. 152-183.
- THRASHER, Anthony A. (1978), *Notre silence a déjà trop duré*, Montréal, Bellarmin.
- TOWNSEND, C. W. (dir.) (1911), *Captain Cartwright and his Labrador Journal*, Boston, Dana Estes and Co.
- TREMBLAY, H., (1977), *Journal des voyages de Louis Babel 1666-1868*, Montréal, Presses de l'Université du Québec.
- TREMBLAY, Marc-Adélar (1975), *Ethnologie de la Basse-Côte-Nord du Golfe Saint-Laurent*, Département d'anthropologie, Université Laval, Rapport de recherche non publié, chapitre 2, p. 108.
- TREMBLAY, Victor (1938), *Histoire du Royaume du Saguenay. Depuis l'origine jusqu'en 1870*, Édition du centenaire, Chicoutimi, Société historique du Saguenay.
- TREMBLAY, Victor (1959), « L'ancienne route du Nord », *Saguenayensia*, vol. 1, n° 2, p. 6-7.
- TREMBLAY, Victor (1964), « Le traité de 1603 », *Saguenayensia*, vol. 6, n° 2, p. 27-29.
- TREMBLAY, Victor (1965), « Le cas du lac de Conibas », *Saguenayensia*, vol. 7, n° 3 : 50-58.
- TREMBLAY, Victor (1966), « Quen, Jean de », *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. I, de 1000 à 1700, Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, p. 571-573.
- TREMBLAY, Victor (1984), *Histoire du Royaume du Saguenay depuis les origines jusqu'en 1870*, Chicoutimi, Librairie régionale.
- TREMBLAY, Victor et al. (1956), *Centenaire de la Réserve indienne de Pointe-Bleue*, Roberval, Imprimeurs de Roberval.
- TRIGGER, Bruce G. et al. (1987), *Le castor fait tout : selected papers of the fifth North American Fur Trade Conference, 1985*, hosted by the Lake St. Louis Historical Society of Montréal, Canada, 654 p.
- TRUDEL, F. (1990), « Les relations entre Indiens et Inuit dans l'Est de la Baie d'Hudson (1800-1840) », dans W. Cowan (dir.), *Papers of the Twenty-First Algonquian Conference*, Ottawa, Carleton University, p. 356-369.

- TRUDEL, François (1971), *La population de l'archipel des Belcher : une culture insulaire ?*, thèse de doctorat (anthropologie) non publiée, Québec, Université Laval.
- TRUDEL, François (1978a), « Les Inuit du Labrador méridional face à l'exploitation canadienne et française des pêcheries (1700-1760) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 31, n° 4, p. 481-499.
- TRUDEL, François (1978b), « Les Inuit face à l'expansion commerciale européenne dans la région du détroit de Belle-Isle au XVI^e et au XVII^e siècles », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 3-4, p. 49-58.
- TRUDEL, François (1980), « Les relations entre les Français et les Inuit au Labrador méridional, 1660-1760 », *Études/Inuit/Studies*, vol. 4, n° 1-2, p. 135-145.
- TRUDEL, François (1981), *Inuit, Amerindians and Europeans : A Study of Interethnic Economic Relations on the Canadian South-Eastern Seaboard (1500-1800)*, Thèse de doctorat non publiée, University of Connecticut.
- TRUDEL, François (1987), « Moses : un employé inuit de la Compagnie de la Baie d'Hudson (1822-1853) », *Études/Inuit/Studies*, vol. 11, n° 2, p. 165-186.
- TRUDEL, François (1989), « Les Inuit de l'est de la baie d'Hudson et la traite à Fort-George (1837-1851) », *Études/Inuit/Studies*, vol. 13, n° 2, p. 3-32.
- TRUDEL, François (1991a), « "Mais ils ont si peu de besoins". Les Inuit de la baie d'Ungava et la traite à Fort Chimo (1830-1843) », *Anthropologie et sociétés*, vol. 15, n° 1, p. 89-124.
- TRUDEL, François (1991b), « Les relations entre Indiens et Inuit dans l'est de la baie d'Hudson (1800-1840) », dans W. Cowan (dir.), *Papers of the Twenty-First Algonquian Conference*, Ottawa, Carleton University, p. 356-369.
- TRUDEL, François et J. HUOT (dir.) (1979), « Dossier Caribou. Écologie et exploitation du caribou dans la péninsule du Québec-Labrador », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 9, n° 1-2.
- TRUDEL, Marcel (1966), « Cartier, Jacques », *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. I, de 1000 à 1700, Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, p. 171-177.
- TRUDEL, Marcel (1968), *Atlas de la Nouvelle-France*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- TRUDEL, Pierre (1981), *Contribution à l'ethnohistoire des Cris de Poste-de-la-Baleine*, Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.
- TRUDEL, Pierre (1985), « Feux de forêt et chasse abusive : le rôle imputé aux autochtones dans le déclin du caribou au Nouveau-Québec vers 1880-1920 », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 3, p. 21-37.
- TUCK, James A. (1976), *Newfoundland and Labrador Prehistory*, Ottawa, Musée national de l'Homme, Musées nationaux du Canada.
- TUCK, James A. (1982), « Prehistoric Archaeology in Atlantic Canada since 1975 », *Journal canadien d'archéologie*, 6, p. 201-218.
- TUCK, James A. (1984), *La préhistoire de Terre-Neuve et du Labrador*, Montréal, Fides (coll. « La Préhistoire du Canada »).
- TUCK, James A. et Robert GRENIER (1985), « Discovery in Labrador : A 16th-Century Basque Whaling Port and its Sunken Fleet », *National Geographic Magazine*, juillet, p. 41-71.
- TUCK, James A. et Robert GRENIER (1989), *Red Bay, Labrador. World Whaling Capital A.D. 1550-160*, St. John's, Terre-Neuve, Atlantic Archaeology.
- TUCK, James A. et William W. FITZHUGH (1986), « Palaeo-Eskimo Traditions of Newfoundland and Labrador : A Re-Appraisal », dans *Palaeo-Eskimo Cultures in Newfoundland, Labrador and Ungava*, St. John's, Memorial University of Newfoundland (coll. « Reports in Archaeology », n° 1).
- TURGEON, Laurier (1994), « Vers une chronologie des occupations basques du Saint-Laurent du XVI^e au XVIII^e siècle. Un retour à l'histoire », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 24, n° 3, p. 3-15.
- TURGEON, Laurier et al. (1992), « Les objets des échanges entre Français et Amérindiens au XVI^e siècle », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 22, n° 2-3, p. 152-167.
- TURNER, Lucien (1888), « On the Indians and Eskimos of the Ungava District, Labrador », dans *Proceedings and Transactions of the Royal Society of Canada for the year 1887*, vol. 5, Montréal, p. 99-119.
- TURNER, L. M. (1979a), *Indiens et Esquimaux du Québec*. Montréal, Descléx.
- TURNER, L. M. (1979b), *Inuit et Nenenot de l'Ungava*, Westmount, Descléx.
- TYRRELL, Joseph B. (dir.) (1931), *Documents Relating to the Early History of Hudson Bay*, Toronto, The Champlain Society.
- VAILLANCOURT, Louis-Philippe (1972), « Problèmes d'Eastmain », dans H. Morrissette, et L. E. Hamelin (dir.), *Problèmes nordiques des façades de la Baie de James*, Québec, Centre d'études nordiques, Université Laval.

- VALLIÈRES, Marc (1989), *Des mines et des hommes. Histoire de l'industrie minière québécoise des origines au début des années 1980*, Québec, Les Publications du Québec.
- VEAUVRY-CHARRON, Elisabeth (1970), *L'exploitation des mines de fer du Labrador et son influence régionale*, Thèse de maîtrise (géographie), Université de Grenoble.
- VERNER, C et B. STUART-STUBBS (1979), *The Northpart of America*, s.l., Academic Press Canada.
- VÉZINET, Monique (1976), « Analyse sémantique des catégories de l'espace », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 5, n° 3, p. 48-60.
- VÉZINET, Monique (1980), *Les Nunamiut, Inuit au cœur des terres*, Québec, Ministère des Affaires culturelles.
- VIGNEAU, Placide (1969), *Un pied d'ancre. Journal de Placide Vigneau (1857-1926)*, Québec, Éditeur officiel du Québec.
- VIGNEAU, Placide (s.d.), *Notes historiques sur la Côte-Nord*, Archives du Québec, manuscrit.
- VINCENT, Sylvie (1976), « La maison, le foyer de l'acculturation », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 5, n° 4-5, p. 2-3.
- VINCENT, Sylvie (1978), « Tradition orale et action politique montagnaise », dans William Cohen (dir.), *Papers of the Ninth Algonquian Conference*, Ottawa, Université Carleton, p. 138-145.
- VOORHIS, Ernest (1930), *Historic Forts and Trading Posts of the French Regime and the English Fur Trading Companies*, Ottawa, Département de l'intérieur.
- WALLACE, William S. (1932), *John McLean's Notes of a Twenty-Five Year's Service in the Hudson's Bay Territory*, Toronto, The Champlain Society (première édition, 1849).
- WASHBURN, W. E. (1971), *Proceedings of the Vinland Map Conference*, Chicago, The University of Chicago Press. *Canadian Eastern Arctic*, Toronto, University of Toronto Press.
- WATT, M. (1939), « Chimo Days », *The Beaver*, sept. n° 270, p. 30-35.
- WEBSTER, G. (1938), « By River from Chimo », *The Beaver*, juin, n° 269, p. 27-29.
- WHALEN, David J. (1990), *Just One Interloper After Another : An Unabridged, Unofficial, Unauthorized History of the Labrador Straits*, Forteau, Labrador Straits Historical Development Corporation.
- WHITE, J. (1926), « Forts and Trading Posts in the Labrador Peninsula and Adjoining Territory », dans *In the Matter of the Boundary between the Dominion of Canada and the Colony of Newfoundland in the Labrador Peninsula*, Privy Council (dir.).
- WHITELEY, Albert S. (1975), *Quebec-Labrador Fisheries. One Hundred Years of Life and Work*, Ottawa.
- WILLS, Richard H. (1984), *Conflicting Perceptions : Western Economics and the Great Whale River Cree*, Chicago, Tutorial Press.
- WRIGHT, J. V. et R. L. CARLSON (1987), « Commerce préhistorique », dans R. C. Harris (dir.), *Atlas historique du Canada, vol 1, Des origines à 1800*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, planche 14.
- WRIGHT, J. V., V. K. PREST et J.-S. VINCENT (1987), « Série culturelle, 8000-4000 av J.-C. », dans R. C. Harris (dir.), *Atlas historique du Canada, vol 1, Des origines à 1800*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, planche 6.
- WRIGHT, James Vallière (1980), *La préhistoire du Québec*, Montréal, Fides.
- WRIGHT, James Vallière (1982), « La circulation de biens archéologiques dans le bassin du St-Laurent au cours de la préhistoire », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 12, n° 3, p. 193-205.